

Les particularités lexicales de l'œuvre spondienne

(*Méditations sur les Pseaumes*, 1588)

C'est avec un grand plaisir que nous avons accepté, dans le cadre de ce colloque, à travailler sur le vocabulaire quasiment inconnu de Jean de Sponde, et nous avons choisi à cet effet les *Méditations sur les Pseaumes* de 1588 comme corpus à exploiter¹. Sabine Lardon a agrémenté cette belle édition critique d'un glossaire exhaustif d'environ 580 entrées [433-457] et, chose rare, d'un index [459-470] comportant environ 120 termes du domaine juridique que cette prose spirituelle véhicule en toute discrétion². Le glossaire, et c'est sa raison d'être, permet donc un accès facile aux textes et rend leurs interprétations plus aisées. La seule réserve que nous émettons à son égard est son absence d'approche diachronique³. Malgré le glossaire à première vue assez exhaustif, nous partons du principe que le vocabulaire spondien demeure quasiment inconnu sur le plan lexico-historique : il est absent des dictionnaires de Littré⁴, de Huguet⁵, de Godefroy⁶ et de Lacurne⁷, et nous n'en trouvons aucune trace dans l'immense corpus informatisé que représente le TLFi⁸. Fort de ce constat, notre communication se propose de présenter une première vue d'ensemble des particularités lexicales du corpus exploité par nos soins pour l'élaboration de laquelle nous nous sommes servi du *Französisches Etymologisches Wörterbuch (FEW)*⁹ de Walter von Wartburg¹⁰, le fameux *thesaurus galloromanicus*, dont l'utilisation, pour des raisons historiques et méthodologiques, n'est certes pas aisée pour le néophyte¹¹. C'est pourtant le seul dictionnaire à proposer une vaste vue d'ensemble de la langue française et de ses parlers à travers l'histoire, depuis les *Serments de Strasbourg* (842) jusqu'au 20^e siècle¹². Le recours systématique à ce référentiel permet à la fois une vue synchronique, diachronique et diatopique de l'unité lexicale soumise à l'analyse. Le français préclassique (1500-

¹ Jean de Sponde, *Méditations sur les Pseaumes*. Édition critique par Sabine Lardon Textes de la Renaissance 9, Paris (Honoré Champion) 1996, 515 p.

² Cf. notre étude connexe intitulée *Le vocabulaire juridique dans le Dialogue du François et du Savoyen (1593) de René de Lucinge*, dans: *Cahiers René de Lucinge* (CRL) 35, 2001, 27–53.

³ Les dictionnaires de Furetière (1690), de Huguet - dont les défauts méthodologiques et les nombreuses lacunes sont bien connus-, de Cotgrave (1611) et de Nicot (1606) mis à contribution par l'éditrice ne nous semblent pas suffisants pour évaluer le vocabulaire dans une perspective historico-diachronique, cf. l'édition critique des *Méditations* [...], p. 433.

⁴ LITTRÉ (Emile), *Dictionnaire de la langue française*. Paris (Hachette) 1863-1873, 4 vol. [= Li].

⁵ HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle*. Paris (Champion puis Didier) 1925-1967, 7 vol. [= Hu].

⁶ GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du 9^{ème} au 15^{ème} siècles*. Paris (Librairie des Sciences et des Arts), à partir de 1937, 10 vol., réimpression de l'édition de 1880-1902, Paris (Vieweg puis Bouillon).

⁷ J. B. de LACURNE de SAINTE-PALAYE (1696-1781), *Glossaire de l'ancienne langue française depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, 1780-1789.

⁸ *Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*: www.inalf.fr. Le TLF est un dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes et 1 supplément. Le TLFi est la version informatisée du TLF.

⁹ WARTBURG (Walther von), *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Tübingen, puis Bâle, Nancy 1922 ss. [= FEW].

¹⁰ Sur la vie et l'œuvre de son auteur, v. BALDINGER (Kurt), *Walther von Wartburg (1888–1971)*. Beiheft zur Zeitschrift für Romanische Philologie 87. Tübingen (Max Niemeyer) 1971.

¹¹ Quant à la genèse de cet ouvrage monumental, v. BALDINGER (Kurt), (éd.), *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*. Bibliothèque Française et Romane. Paris (Klincksieck) 1974.

¹² Cf. à ce sujet BÜCHI (Eva) / CHAMBON (Jean-Pierre), « Un des plus beaux monuments des sciences du langage » : le FEW de Walther von Wartburg (1910–1940) », in : Antoine (G.) / Martin (R.) (éd.), *Histoire de la langue française 1914-1945*, Paris (CNRS-Éditions), 1995, p. 935-963.

1650) dont notre corpus fait partie, constitue, sur le plan lexicologique, une période charnière de la langue française¹³ dont le lexique est encore loin d'être suffisamment connu¹⁴. Cette mise en transparence du vocabulaire sur la base du *FEW* dont les datations seront mises à jour, au besoin, par les données du *TLFi* en ligne, fournit un nombre surprenant de traits saillants dont nous présenterons un échantillon ci-dessous¹⁵. Les passages traités seront cités sur la base de l'édition critique des *Méditations* [...] selon le psaume en question, la page et la ligne correspondantes¹⁶. Pour une meilleure appréciation d'un certain nombre de cas étudiés, nous avons eu recours à la base textuelle *Frantext*¹⁷. Un index lexical situé *in fine* permettra au lecteur une navigation plus conviviale parmi les étymologies étudiées ici.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il ne nous paraît pas inutile de revenir sur la conception de la 'biographie' des mots. Se situant dans un énorme *système* qu'est une langue nationale, chaque mot a par définition sa propre histoire qui résulte d'une multitude de facteurs extra- et intralinguistiques qui interviennent à travers les siècles. La 'vie' des mots est donc marquée, entre autres, par des rapports concurrentiels très marqués – tels que la synonymie, des effets de mode, etc. – ce qui fait que sa biographie s'avère très complexe et, faute de textes dépouillés, souvent lacunaire. Rappelons ici brièvement les éléments les plus marqués de la vie d'une unité lexicale. Entre la naissance d'un mot ou d'un sens et sa 'mort', plusieurs phases sont dignes d'intérêt : sa naissance s'effectue le plus souvent à l'oral, dans une réalité linguistique concrète (besoin désignatif, etc.). Il se peut qu'il ne survive qu'à l'oral, dans le langage 'populaire', et qu'il ne soit jamais fixé à l'écrit. Par contre, il peut également pénétrer par l'usage, avec un décalage chronologique parfois surprenant, dans des textes pragmatiques (livres de raison, chartes, etc.) ou littéraires (p. ex. farces du moyen-français, etc.). Il peut ou non, en fonction de son degré d'acceptabilité dans la société réceptrice, être engrangé par la lexicographie de son époque et y traîner plus longtemps que prévu, même après son véritable 'décès' dans l'usage. On se souviendra ici utilement des 'têtes de série' et des 'fins de série' des *Dictionnaires de l'Académie française* (à partir de 1694), et bien d'autres. Tous ces aléas font que les 'biographies' de milliers de mots ou/et de sens reste, malgré des progrès majeurs dans le domaine de la lexicographie historique (*FEW*, *TLFi*, *TL*, *DEAF*, etc.) restent souvent lacunaire. Leur relativité est en conséquence une évidence¹⁸. Le passage - à notre avis obligatoire - par le *FEW* en vue d'un travail de fond sur un texte d'un tel âge et d'une telle envergure s'impose d'office.

¹³ Cf. la synthèse de BURIDANT (Claude), « La langue française au 16^e siècle : esquisse de bilan et perspectives de recherches récentes », dans : *L'information grammaticale* 74, 1997, 5-19.

¹⁴ Cf. à ce sujet l'immense apport de deux auteurs considérés comme 'mineurs' : MECKING (Volker), *Wortgeschichtliche Untersuchungen zu Philippe d'Alcricpe's <<La Nouvelle Fabrique>> (ca. 1580)*, Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie 252, Tübingen (Niemeyer) 1993, ainsi que (idem), *Le vocabulaire de René de Lucinge (1553/4–1615) dans son Dialogue du François et du Savoyen (1593)*, Marburg (Tectum) 2003. La revue *Le français préclassique (1500-1650)* qui en est à son 11^e numéro est actuellement la seule à traiter en profondeur cette synchronie passionnante.

¹⁵ Les mots et/ou locutions accompagnés d'un astérisque figurent également dans le glossaire de l'édition critique.

¹⁶ Pour les abréviations et sigles utilisés dans les articles du *FEW*, v. Wartburg (Walther von), *Französisches Etymologisches Wörterbuch: eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes. Beiheft, Ortsnamenregister. Literaturverzeichnis. Übersichtskarte*. Tübingen (Mohr) 1950.

¹⁷ Base textuelle *FRANTEXT*. ATILF-CNRS, Nancy-Université : www.frantext.fr.

¹⁸ Voir à ce sujet BALDINGER (Kurt), *L'étymologie hier et aujourd'hui*, in : *Cahiers de l'Association Internationale d'Etudes Françaises* 11, 1959, p. 233-264.

La moisson nous paraît assez importante dans le domaine des premières attestations, et nous y trouverons par exemples toute une série d'*adverbes* ou de *locutions adverbiales* ou conjonctives comme :

« Quoy ? ils font mesme les œuvres qui ont quelque convenance avec les parolles, mais c'est **en apparence** seulement, Seigneur, & pourtant tu leur as desja dict. » [Méd. L/p. 341/l. 1249] *FEW* 25, 24a (APPARENTIA) : frm. *en apparence* loc. adv. 'autant qu'on peut en juger d'après ce qui paraît' (dep. Monet 1636).

« Nous Seigneur, qui sommes les tiens, & rien neantmoins que bouë inutile, aussi bien pour bien faire, comme nous estions **auparavant que de** naistre, d'avoir ceste essence que nous ne tenons que de toy [...] » [Méd. L/p. 355/l. 1476] *FEW* 24, 3a (ABANTE) : frm. *auparavant que de* (+ inf.) loc. conj. 'avant de' (1626-Fur 1690, Richelieu, Rotrou [1609-1650]).

« Mon Dieu, ces Rois courent a nous, & nous recourons a ton secours, nous esperons en toy, & tu ne nous as point deceus. Car ils ont passé outre **de compagnie**, & ont fait peu d'estat de ton appuy [...] » [Méd. XLVIII/p. 215/l. 457]* *FEW* 2, 967a (COMPANIO) : frm. *de compagnie* loc. adv. 'ensemble' (dep. 1655, Molière).

« Car a quoy ce funeste changement de paix en trouble ? a quoy ? si ce n'est a troubler ce volage qui rompit la paix avec son Souverain ? **De la** ces larmes. » [Méd. XIII ou LIII/p. 103/l. 101] *FEW* 4, 546b (ILLĀC) : frm. *de là* 'à la suite de cela, pour cette raison' (dep. 1657, Corneille).

« Comme si ceste Eternité, qui **de toute Eternité** s'est passée de toy, devoit estre fort occupée a te brasser ta ruïne de gayeté de cœur, & sans raison [...] » [Méd. XIII ou LIII/p. 155/l. 722] *FEW* 24, 238b (AETERNUS) : frm. *de toute éternité* 'de temps immémorial' (dep. Pomey 1671).

« [...] Seigneur ! ô que j'y ay trouvé bien tost du soulagement ! **A l'instant** m'est revenu le courage, mais redoublé : j'ay gagné en ma perte [...] » [Méd. LXII/p. 379/l. 198] *FEW* 4, 721b (INSTARE) : frm. *à l'instant* loc. adv. 'aussitôt, tout de suite' (dep. env. 1640).

« Tu voyois **tantost** ceste montagne, voyla, c'est une vallée : ces rochers si fermes ont esté engloutis [...] » [Méd. XLVIII/p. 191/l. 78]* *FEW* 13/2, 119a (TÖSTUS) : frm. *tantôt* adv. 'dernièrement, il n'y a pas longtemps' (Malherbe-Pomey 1700, Retz).

D'autres surprises sont à constater dans le domaine des expressions figurées dont le corpus fournit nombre d'exemples :

« Vous donques les Debonnaires du Seigneur, tandis que tout le Monde se bande contre vous, n'empruntez point le bras du Monde, pour vostre soutien, courez **sous les aisles de** nostre Dieu, & vous couvrez de ces aisles, de ces aisles, di-je, espais, renforcées, & a la preuve du bec & des ongles de voz ennemis [...] » [Méd. LXII/p. 423/l. 842] *FEW* 24, 282a (ALA) : mfr. frm. *sous les ailes de* qn 'sous la protection de' (Sully¹⁹-Massillon).

¹⁹ Maximilien de Béthune, duc de Sully (1559-1641), écrit à partir de 1611.

« Despouillons le sac, secoüons la cendre, le jour de la liesse nous est apparu : rasserenons noz cœurs, l'orage de noz troubles est passé : **desridons ces fronts** seillonnez d'encombre. » [Méd. XLVIII/p. 243/l. 831] *FEW* 16, 705a (RĪDAN) : frm. *dérider le front* de qn 'le rasséréner, lui ôter l'air sévère' (dep. 1674, Boileau).

« Il nous semble que tu as **fermé la porte a** tes miracles : & soudain que ces moyens sont perdus, il faut que nous nous perdions aussi [...] » (Méd. LXII/p. 385/l. 279) *FEW* 9, 199a (PÖRTA) : frm. *fermer la porte* à 'exclure, couper court à' (Corneille 1650-Académie 1932).

« Tu mesles le Ciel & la Terre, les confusions sont les matieres de l'ordre mal'heureux de tes meschancetez : tu ne sçauois **pescher qu'en eau trouble**. » [Méd. LXII/p. 367/l. 42-43] *FEW* 8, 577b (PĪSCARI) : frm. *pêcher en eau trouble* 'faire des profits peu honorables, surtout en profitant d'un désordre' (dep. Nic 1606).

« Quand je te dy donques que tu ne te travailles point a **remuer Ciel & Terre** pour te maintenir, mais que tu te reposes en Dieu, je t'annonce ta seurté & ton salut [...] » [Méd. LXII/p. 403/l. 550] *FEW* 6/3, 288b (MÛTARE) : frm. *remuer ciel et terre* 'faire agir toutes sortes de ressorts' (dep. Widerhold 1669).

« Sur la fin [du recueil] j'ay adjousté quelque essay de mes poesies, estimant que vous ne leur **fairiez** point plus **mauvais visage** qu'autre-fois. » [AU ROY DE NAVARRE/p. 90/l. 35] *FEW* 14, 538b (VĪSUS) : frm. *faire mauvais visage* à qn 'faire mauvais accueil' (dep. Monet 1636)²⁰.

Dans le domaine métaphorique, le corpus est également particulièrement riche en premières attestations :

« Ce que le Paon, son plumage, & sa bigarrure. Regarde à tes pieds, il n'est rien de si laid que toy : mais laisse passer ce printemps, tu perdras tous ces ornemens à l'**Autonne**. » [Méd. XIII ou LIII/p. 113/l. 183] *FEW* 25, 1173a (AUTUMNUS) : frm. *automne* m. 'âge qui précède la vieillesse' (1606, Bertaut ; 1610-1627, D'Urfé ; 1636, Auvray ; 1646, Maynard ; 1660, Racan, tous Frantext ; dep. Fur 1701), *autonne* (Rich 1680-1706).

« Ces Loups ne cesseront jamais, qu'ils n'ayent **bloqué** ton bercail : ces lions affamez du sang innocent, se hastent pour nous deschirer. » [Méd. XLVIII/p. 213/l. 431] *FEW* 15/1, 166a (BLOK) : frm. *bloquer* qn, qch 'empêcher d'avancer, de sortir' (dep. Voltaire).

« Je ne sçay comme je vous doy depeindre ces grotesques, & mon esprit ne se destache pas ayement de ces chaisnons entresuyvis, & infinis a ces **brouillons**, qui finissent si tost. » [Méd. LXII/p. 365/l. 13] *FEW* 15/1, 296a (*BROD) : frm. *brouillon* m. 'celui qui manqué de netteté dans ses idées' (dep. 1655, Molière).

²⁰ Ici avec un complément d'objet direct inanimé.

« Tu cours à toute bride, & tu ne vois pas les precipices qui sont au bout de ta **carriere**. » [Méd. LXII/p. 367/l. 32-33] *FEW* 2, 414b (*CARRARIA) : frm. *carrière* f. 'voie que l'on suit dans la vie' (dep. Retz [1613-1679])²¹.

« Je ne sçay comme je vous doy depeindre ces grotesques, & mon esprit ne se destache pas aysement de ces **chaisnons** entresuyvis, & infinis a ces brouillons, qui finissent si tost. » [Méd. LXII/p. 365/l. 13] *FEW* 2, 498b (CATENA) : frm. *chaînon* m. 'chacune des personnes, chacun des objets d'une série, d'un ensemble' (dep. Voltaire).

« [...] les hyvers ne couvent point sur les plaines, & l'Autonne ne flestrist point les **chevelures** des montagnes, un seul printemps domine en ceste contrée [...] » Méd. XLVIII/p. 205/l. 308] *FEW* 2, 249b (CAPILLUS) : frm. *chevelure* f. 'feuillages des arbres' (dep. Rich 1680 [→ TLFi]).

« [...] ces Scribes, ces Pharisiens, ces Sacrificateurs, ce peuple qui confond l'Egypte avec ta Jerusalem, & Chanaan avec ta Sion : bref que je crain d'approcher de ceste **lepre** poignante, laquelle tu ne purifies point. » [Méd. L/p. 263/l. 58] *FEW* 5, 258a (LĒPRA) : frm. *lèpre* f. 'mal qui gagne (au moral)' (dep. 1730)²².

« La pluye est tombée, les torrens sont venus, les vents ont soufflé, & ont hurté contre ce bastiment, & n'est point tombé, car il estoit fondé sur la roche, & non pas sur le sablon. Tu es ceste roche, Seigneur, qui raffermi ton ouvrage, quand les orages **se** sont **mutinez** contre luy. » [Méd. XLVIII/p. 231/l. 639] *FEW* 6/3, 169b (*MŮVĪTA) : frm. flot, vent *mutiné* adj. 'agité, impétueux' (Boileau [1636-1711] ; 'poétiquement' Furetière 1690-Académie 1935)²³.

« De ce premier sang respandu ruisseleront dans peu d'heure ces rouges **Oceans des** ames innocentes. » [Méd. XIII ou LIII/p. 97/l. 51] *FEW* 7, 302b (OCEANUS) : frm. *océan* (de verdure, etc.) 'grande étendue de' (dep. Furetière 1690 [→ TLFi]).

« Ce que le Paon, son plumage, & sa bigarrure. Regarde à tes pieds, il n'est rien de si laid que toy : mais laisse passer ce **printemps**, tu perdras tous ces ornemens à l'Autonne.» [Méd. XIII ou LIII/p. 113/l. 183] *FEW* 9, 383b (PRĪMUS) : frm. *printemps* m. (de qn, de la vie de qn) 'jeunesse (de qn)' (poét., dep. Rénier [Mathurin Rénier, 1573-1613])²⁴.

« [...] comme les vents impetueux brisent & dissipent les navires de Tharsis, c'est a dire, les plus grands & les plus puissants navires du monde. Car ce **sont** les jouëts, & **les proyes des** vents [...] » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 560] *FEW* 9, 285b (PRAEDA) : frm. *être la proie des* flammes, etc. 'être détruit, ravagé par' (dep. Académie 1835)²⁵.

« Les armes de Dieu sont invisibles, mais invincibles ses **rampars** sont spirituels, mais qui confondent les puissances, & se moquent des outrecuidances de la chair. » [Méd.

²¹ Emprunt à l'ancien provençal *carriera*, BlochW ; v. encore TLFi.

²² 'Vieilli' TLFi ;

²³ Ici en emploi pronominal au sens figuré de 'se manifester dans toute sa violence (d'un élément naturel)'.

²⁴ TLFi connaît cependant une attestation remontant à 1539, Marot.

²⁵ Cf. encore frm. *être la proie du* chagrin, etc. 'être exposé à' (dep. D'Aubigné).

XLVIII/p. 211/l. 408] *FEW* 7, 633a (PARARE) : frm. *rempart* m. 'tout ce qui sert à protéger, à défendre' (dep. Corneille 1636)²⁶.

« Luy qui esprouve noz reins, qui sonde noz consciences, qui les examine jusques au bout, a qui rien n'est couvert, a qui tous les **replis** de noz cœurs sont estalez. » [Méd. L/p. 315/l. 798] *FEW* 9, 71b (PLĪCĀRE) : mfr. frm. *repli* m. 'partie la plus cache, la plus secreta d'une âme, etc. (surtout au pl.)' (dep. Montaigne [= 1590, *Essais*, TLFi]).

« Ce jour, fust le jour de leur angoisse, ou les tranchées de ton courroux, entamoient jusqu'au vif leur Ame : les ruisseaux de leur joye estoient escoulez, & les **torrents de** leur douleur s'enloyent a merveilles. » [Méd. XLVIII/p. 219/l. 528] *FEW* 13/2, 107a (TORRENS) : frm. *torrent* m. 'ce qui se produit abondamment (larmes, paroles, injures, etc.)' (dep. 1640, Corneille).

« [...] ils ne sont pas le grain, mais le pailleron que tu vanneras en ton jugement : ce sont les boucs ques des a present tu separes de ton **troupeau** : tu cries, Seigneur, mais ils n'oyent point ta voix [...] » [Méd. XLVIII/p. 199/l. 209] *FEW* 17, 397b (THORP) : frm. *troupeau* m. 'réunion de fidèles sous la direction d'un Pasteur spirituel' (dep. 1687)²⁷.

« Et faut que ceste miserable [mère] reçoive la mort pour toute recompense de ces **Vipereaux** a qui elle a donné la vie. » [Méd. XIII/p. 97/l. 46] *FEW* 14, 488b (VĪPĒRA) : mfr. frm. *vipereau* m. 'petit d'une vipère' (dep. env. 1540), 'petit personnage malaisant' (1594 [= O. de La Noue, v. TLFi]).

Les textes véhiculent également des premières attestations dans des domaines spécialisés comme l'art militaire, l'astronomie et d'autres :

« [...] mais l'autre montre en la forteresse de ton assistance, forteresse hors de sappe, hors d'eschelle, hors de **coup de main**, qui brave & despise ces Pygmées qui fourmillent a son pied. » [Méd. LXII/p. 381/l. 248] *FEW* 2, 866a (CŌLĀPHUS) : frm. *coup de main* 'attaque faite à l'improviste' (dep. Académie 1694).

« Mais quand tu rapportes la moindre des **estailles fixes** a la Terre, tu dis encore, Ô que la terre et l'Océan sont bien encore moindres ! » [Méd. XLVIII/p. 187/l.27] *FEW* 12, 252b (STĒLLA) : frm. *étoiles fixes* 'par opposition aux planètes, étoiles qui gardent toujours la même situation entre elles' (dep. Monet 1636).

« Sire, Je vous envoie quatre **Meditations** sur pareil nombre de Pseaumes, lesquelles j'ay tracées pendant mon séjour en ceste ville, aux heures que j'ay eu relasche de vostre service. » [AU ROY DE NAVARRE/p. 89/l. 1] *FEW* 6/1, 618a (MEDITATIO) : frm. *méditations* f.

²⁶ Cf. encore au sens propre mfr. frm. *rampart* m. 'levée de terre tirée du fossé, souvent consolide par une muraille et qui entoure une ville, etc.' (1517-Rich 1759), *rempar* (1525-Monet 1636), *rempart* (dep. Estienne 1538).

²⁷ TLFi connaît une attestation antérieure pour 1538.

pl. 'écrit composé sur un sujet de philosophie ou de dévotion' (dep. 1647)²⁸ ; dep. 1626, TLFi.

« C'estoit un bel arbre chargé de beaux fruicts, l'orage les a abbatus. C'estoit la verdissante courge de Jonas, le ver l'a **piquée** au point du jour, & elle a seché. » [Méd. XIII ou LIII/p. 147/l. 618] *FEW* 8, 450b (*PĪKKARE) : frm. *piquer* v. a. 'faire un trou, ronger (en parlant des vers qui attaquent une étoffe, un livre, etc.)' (dep. Fur 1690)²⁹.

Dans le domaine des locutions impersonnelles, nous constatons la présence d'autres cas importants comme suit :

« Ô je crain que Dieu se tienne encore bien loin de nous, puis que nous sommes encore si voisins de nous mesme, & par consequent si loin de ce mesme Dieu : car hélas ! **il est bien mal aisé d'**accorder ces deux extremités ensemble. » [Méd. LXII/p. 411/l. 672-673] *FEW* 24, 154a (ADJACENS) : frm. *il est malaisé de* (+ inf.) 'il est difficile' (dep. Scarron [Paul Scarron, 1610-1660]).

« Je l'avoy naguere dontée [la chair], la voila derechef en terme de rebellion. **Il luy manque** tousjours quelque chose, & quelque plenitude que je luy propose en toy, je ne la scauroy contenter [...] » [Méd. LXII/p. 405/l. 590] *FEW* 6/1, 142a (MANCUS) : frm. *il manque* qch à qn, à qch loc. imp. 'qch fait défaut à' (dep. 1673) ; dep. Pomey 1671, TLFi.

« [...] je ne murmureray pas pourtant, je n'estrивeray point avec toy : **c'est pitié** que de mes meurtrisseures, mais je ne me despiteray point. » [Méd. LXII/p. 373/l. 122] *FEW* 8, 438b (PIETAS) : frm. *c'est pitié* 'cela fait peine, c'est une chose bien triste' (1668-DG).

« [...] tu n'aurois rien à craindre : mais toute la raison des hommes, & la tienne propre est contre toy, **reste de** recourir ailleurs. » [Méd. LXII/p. 399/l. 472] *FEW* 10, 317b (RESTARE) : frm. *il reste de* faire qch 'il y a encore à' (17^e s.), *reste de* (fin 17^e s., Bourdaloue).

« Je dy tout, & n'exclus rien de ceste generalité. **Suffist que** tu croyes comme tu parles, **suffist**, di-je, & quand tu ne te meslera de rien, quand tu tiendras les bras croisez, par manière de dire, tu verras tomber a milliers tes ennemis devant toy [...] » [Méd. LXII/p. 399/l. 488] *FEW* 12, 405a (SUFFICERE) : frm. *suffit que* (+ subj.) 'c'est assez que' (Monet 1636-1688 ; La Fontaine ; Racine) ; frm. *suffit* 'voilà qui est bien, c'est assez, n'en parlons plus' (dep. 1672).

« Tous ces sacrifices ne sont que vanité. **Il est vray que** Dieu en a fait la premiere institution, mais vous l'avez violée, vous l'avez corrompuë. » [Méd. L/p. 321/l. 916] *FEW* 14, 273b (*VĒRĀCUS) : mfr. *vrai est que* 'formuler pour expliquer, modifier, restreindre ce qu'on vient de dire' (BPériers ; Rabelais ; 1560, BibleRebul Math 3, 11), frm. *il est vrai que* (dep. Sévigné [1626-1695]).

²⁸ 'Lat. *meditationes* fut souvent, depuis le moyen âge, employé comme titre d'ouvrages de ce genre' (*FEW* 6/1, 618a, note 1).

²⁹ Le TLFi connaît une attestation antérieure isolée remontant à env. 1480.

D'autres cas intéressants de nature diverse méritent d'être signalés parmi les particularités lexicales de notre corpus :

« Quand tu as mis le glaive en la main d'un enragé, tu trembles, & te pourras-tu asseurer soubz l'Empire de ceste forcenée ? tu desthrones souvent tes Princes, qui **manquent d'**entendement [...] » [Méd. XIII ou LIII/p. 125/l. 349] *FEW* 6/1, 141b (MANCUS) : frm. *manquer de* qch 'ne pas avoir qch en quantité suffisante' (dep. 1635) ; dep. 1604 Montchrestien, v. TLFi.

« Mensonge, certes, & vanité, auprix de toy, Seigneur, qui ne **manques** jamais **aux** tiens, de toy, qui combles tes promesses de la verité [...] » [Méd. LXII/p. 423/l. 836] *FEW* 6/1, 140b (MANCUS) : frm. *manquer à* qn 'ne pas apporter concours à, abandonner qn' (dep. env. 1655).

« Vous n'êtes que charognes, que lepres, que tignes en voz maisons, & nul de vous ne les arrouse. Vous **pensez** estouffer les jugemens de Dieu a force de parfuns, mais ce luy est autant de clarté pour voir voz hypocrisies. » (Méd. L/p. 317/l. 849] *FEW* 8, 194a (PENSARE) : frm. *penser faire* qch 'avoir l'intention de' (dep. 1644, Scarron).

« Invoque moy, as-tu dict, au jour de ton oppression. M'y voila **tout porté**, & qu'attens-tu sinon que je t'invoque ? » [Méd. LXII/p. 381/l. 224-225] *FEW* 9, 204a (PÖRTARE) : frm. *être tout porté* 'n'avoir pas à se déplacer' (dep. OudC 1640)³⁰.

« Glorifiez vous donc, mais glorifiez-vous au Seigneur, car vous **possédez** le Dieu de gloire. Il a visité tout le Monde, mais tout le Monde l'a mescognu [...] » [Méd. XLVIII/p. 201/l. 244] ; « Il vaudroit mieux n'avoir rien du reste, & **posséder Dieu**, & tu ne craindrais point ni le temps, ni la disette [...] » [Méd. LXII/p. 409/l. 647] *FEW* 9, 240a (POSSIDERE) : frm. *posséder Dieu* 'jouir de la présence, de la vue béatifique de Dieu' (dep. Bossuet [1627-1704])³¹.

« Mais donnez-moy tout le sable de la Lybie pour calculer le nombre de ces miserables, qui changent tous les jours de visage, & d'Estat : J'en laisseray encore de reste. A quoy faire toutesfois, si ces cœurs de pierre ne **se ramolissent** jamais ? » [Méd. XIII/p. 109/172-173] *FEW* 6/3, 54a (MÖLLIS) : frm. *ramollir* v. r. 's'adoucir (du caractère)' (Furetière 1690-1869).

« Et qui nous esbranlera désormais, puis que Dieu nous a si souvent appuyez ? que craindra Sion, qui a de nouveau esprouvé son assistance ? **Rien du tout** : ains nous croyons tous que, Dieu la conservera a tous-jours-mais. Selah ! » [Méd. XLVIII/p. 231/l. 650] *FEW* 10, 285b (RĒS) : frm. *rien du tout* 'absolument rien' (dep. 1669, Molière).

« [...] la premiere fantasie de leur cerveau, est le fondement de leur Religion. Tu es cependant leur **risée**, ils hochent la teste apres toy, & leur talon s'est levé contre ta face. » [Méd. XIII/p. 175/l. 946] *FEW* 10, 419b (RĪSUS) : frm. *risée* f. 'objet de la risée, de la moquerie' (dep. Monet 1636).

³⁰ 'J'y suis tout disposé' (note 37, p. 381 de l'édition critique).

³¹ *FEW* enregistre encore frm. *posséder Dieu* 'connaître la vraie religion' Pascal, mais cette interprétation fait difficulté, ce nous semble, dans le contexte ci-dessus.

« Passons encore plus avant. Il en faut transmettre la souvenance aux **siecles a venir**, il faut que la posterité sçache l'histoire presente, afin que l'ancienneté des œuvres de Dieu aye plus de poids [...] » [Méd. XLVIII/p. 253/l. 983] *FEW* 11, 44b (SAECULUM) : frm. *les siècles à venir* 'la postérité, l'avenir' (Racine-1871, v. Bescherelle 1845).

« Sire, je vous envoie quatre Meditations sur pareil nombre de Pseaumes, lesquelles j'ay **tracées** pendant mon sejour en ceste ville, aux heures que j'ay eu relasche de vostre service. » [AU ROY DE NAVARRE/p. 89/l. 2]* *FEW* 13/2, 145b (*TRACTIARE) : frm. *tracer* les caractères, les mots, etc. 'écrire' Widerhold 1669.

« [...] pour les infinies & longues obligations que mon père, qui a cest honneur d'estre l'un de vos plus anciens serviteurs, toute sa famille, & moy particulièrement tenons de **vostre Majesté**. » [AU ROY DE NAVARRE/p. 89/l. 25] *FEW* 6/1, 54a (MAIESTAS) : frm. *votre Majesté* 'Sire (en parlant au roi)' (dep. Fur 1690)³².

Les *Méditations* [...] comportent également une quantité non-négligeable de néologismes lexicaux que nous présentons ci-dessous. Nous y constatons des dérivations impropres (alias dérivations zéro) du type \neg adj. \rightarrow subst. \neg (*arrogant* ; *desbordé* ; *escervelé* ; *reprouvé* ; *temeraire*), des dérivations régressives comme *attaque* (< *attaquer*), une préfixation (*reposseder*), une dérivation déverbale (*forcenaire*) et une néologie lexicale sur la base d'un radical expressif (*ticq*), cette dernière néologie étant une des découvertes majeures dans le corpus.

« Ces **arrogans** ont crié si fort que tu les as entendus, & ne t'en es fait que rire, car que te chaut-il de ceste poussiere ? » [Méd. XLVIII/p. 217/l. 482] *FEW* 25, 331b (ARROGANS) : frm. *arrogant* m. (f. *-ante*) 'personne arrogante' (dep. Corneille [= 1636, *Le Cid*, v. TLFi]).

« [...] je sçay que tu és lent à t'enflammer, & que tu viens par contrainte aux mains avec tes adversaires, que tu t'esleves non pas pour la presse du danger, ains plustost comme despit a leur rage, mais tes saillies³³ en sont plus vives, & tes **attaques** plus furieuses [...] » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 549] *FEW* 17, 202b (*STAKKA) : mfr. frm. *attaque* f. 'action d'attaquer l'ennemi' (dep. Cotgrave 1611 [\rightarrow TLFi])³⁴.

« Quand le soulfhre & la flamme plouvoient sur Sodome, estimes-tu point que ces **desbordez** jugeoient que ces jugemens venoyent de Dieu ? » [Méd. XIII/p. 121/l. 283]* *FEW* 15/1, 184a (BORD) : mfr. frm. *débordé* adj. 'débauché, dissolu' (Montaigne-Académie 1878) ; mfr. frm. *débordé* m. 'débauché' (Pascal [1623-1662]; SSimon).

« Ceste folie, Seigneur, m'affolle, le zelle de ta maison me mange, je me cholere à l'encontre de ces **escervelez**. Si j'ay eu des oreilles pour ouyr ces blasmes, j'auray bouche pour les reprendre [...] » [Méd. XIII/p. 117/l. 245] *FEW* 2, 602b (CEREBELLUM) : fr.

³² Cette formule d'adresse ne se généralise que dans la deuxième partie du 16^e siècle, v. FRANTEXT : 1560, Calvin ; 1566, De Rivaudeau ; 1573, La Taille ; 1585, Garnier ; 1589, Matthieu ; 1624, Guez de Balzac ; 1632, Corneille ; 1641, Corneille ; 1645, Tristan L'Hermite.

³³ Mfr. frm. *saillie* f. 'sortie, attaque des assiégés lorsqu'ils sortent pour repousser les assiégeants' (BenSmaure-Widerhold 1675, Gdf), *FEW* 11, 94a (SALIRE) ; archaïsme sémantique absent du glossaire d'édition (p. 455).

³⁴ Mot d'origine italienne (< *attaccare*).

écervelé adj. 'étourdi, sans jugement' (dep. 12^e s.), frm. *écervelé* subst. 'personne sans jugement' (dep. 1663, Molière)³⁵.

« Opposons nous, mon Ame, opposons-nous à ces imposteurs, resistons a ces **forcenaires**, assaillons les jusques dans leurs consciences, combattons, & triomphons. » [Méd. XIII/p. 119 ; l. 253]³⁶ subst. masc. 'personne qui a perdu la raison, fou' (néologie lexicale, absente de *FEW* 17, 72b sub *SINNÖ-*)³⁷.

« Oüy, car il [Dieu] desire que nos soyons tels [i. e. entiers] : voyre il veult croire que nous le soyons, car il nous en donne le tiltre, afin que ceux qui l'ont gardé, se gardent bien encore de le perdre, & ceux qui l'ont perdu, de peur de desmentir la bouche de verité, s'esvertuent soudain a le **reposseder**. » [Méd. L/p. 299/l. 562] *FEW* 9, 240b (*POSSIDERE*) : frm. *reposséder* v. a. 'posséder de nouveau' (1869-Larousse 1923).

« Ton Nom n'est point invoqué parmi ces **reprouvez**, & nul d'entre eux ne reçoit point correction de ta main. » [Méd. XLVIII/p. 199/l. 213] *FEW* 10, 277a (*REPROBARE*) : frm. *reprouvé* m. 'être que Dieu a rejeté, damné' (1608-Académie 1718), *réprouvé* (dep. Trévoux 1721)³⁸.

« [...] tu brises, d-je, tu dissipes ces orgueilleux, comme les vens impetueux brisent & dissipent les navires de Tharsis, c'est a dire, les plus grands & les plus puissants navires du monde. Car comme ce sont les jouëts, & les proyes de vents, ainsi sont ces **temeraires**, au soufflement de tes narines. » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 561] *FEW* 13/1, 167a (*TEMERARIUS*) : frm. *téméraire* m. 'personne qui a une hardiesse imprudente' (dep. Monet 1636 [→ TLFi]).

« Tes pasturages ne rendent que des chardons, & tes champs que de l'yvraye. Le **Tic** s'est attaché³⁹ a ce troupeau, & les mastins qui le debvroient garentir l'abandonnent [...] » [Méd. XIII/p. 161/l. 784] *FEW* 13/1, 326a (*TIKK-*) : frm. *ticq* m. 'habitude vicieuse que contractent les chevaux et les bêtes à cornes' Cotgrave 1611 [→ TLFi], *tic* (dep. Guillet 1678)⁴⁰.

Jean de Sponde jongle avec une dextérité remarquable entre le sens propre et le sens figuré des mots, comme le démontrent les passages suivants :

« Tu cours **à toute bride**, & tu ne vois pas les precipices qui sont au bout de ta carrière⁴¹. » [Méd. LXII/p. 367/l. 32-33] *FEW* 15/1, 279b (*BRÎDEL*) : mfr. frm. aller, courir,

³⁵ Dérivation impropre et néologie lexicale !

³⁶ 'Non attesté par les Dictionnaires Huguët, Godefroy et Furetière' (glossaire, p. 445 sub *forcenaire*) ; l'éditrice définit ce mot par 'celui qui force, qui fait violence' (glossaire, *ibid.*).

³⁷ Il s'agit en fait d'une dérivation déverbale de fr. *forcener* v. n. 'perdre la raison, devenir ou être fou' (Gringore-Widerhold 1675), + *-aire* suffixe formateur de substantifs.

³⁸ Il s'agit d'une néologie lexicale (dérivation impropre).

³⁹ Mfr. *s'attacher* à 'diriger une action contre (par les armes ou par la parole)' (1559-Régnier), *FEW* 17, 199b (**STAKKA*), ici au sens figuré de ????

⁴⁰ Le rattachement de ce mot à *tike* (v. *FEW* 17, 329a) proposé lors de notre communication relève de l'étymologie populaire.

⁴¹ Mfr. frm. *carrière* f. 'espace formée de barrières et disposé pour les courses' (Amyot 1567-Lar 1929), *FEW* 2, 414a (**CARRARIA*).

etc. à toute *bride* ‘très vite, à toute vitesse’ (dep. 1559) ; frm. à toute *bride* ‘sans réserve ni retenue’ (1649, Scarron ; 1863, Li, Robert).

« Car Dieu est eslevé par-dessus tout en bonté, c’est la bonté luy mesme ; & l’homme **se veautre** au boubrier de ses malices, c’est la malice luy-mesme. » [Méd. XIII/p. 139.l. 533] FEW 14, 619a (*VÖLÜTÜLARE) : fr. *vautrer* v. r. ‘se rouler sur le sol, dans la boue’ (Marie ; dep. 1669, La Fontaine), *veautrer* (Estienne 1538-Féraud 1788) ; frm. *se vautrer* (dans la débauche, etc.) ‘s’abandonner entièrement (à)’ (dep. 1675)⁴².

« Ils voguent a pleines voiles sur la mer de leurs desirs, ils **ont le vent en poupe**, mais quand tu veux, tu les brises, tu les dissipes, comme les vents d’Orient brisent & dissipent les navires [...] » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 554] FEW 9, 608a (PÜPPIS) : frm. *avoir le vent en poupe* ‘avoir le vent de derrière’ (dep. Mieghe 1688) ; ‘être favorisé par les circonstances’ (fin 15^e s. ; dep. 1643, Corneille).

« Ils voguent **a pleines voiles** sur la mer de leurs desirs, ils ont le vent en poupe, mais quand tu veux, tu les brises, tu les dissipes, comme les vents d’Orient brisent & dissipent les navires [...] » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 554] FEW 9, 223a (VĒLUM) : frm. à *pleines voiles* ‘ayant toutes ses voiles dehors’ (dep. Mon 1636) ; ‘de tout son cœur, sans hésitation’ (1559-Académie 1878).

Le corpus véhicule nombre de mots ou de sens qui n’émergent qu’au 16^e siècle et qui soulignent le caractère ‘jeune’ du vocabulaire. Nous en présenterons ici une liste non exhaustive :

« L’enceint⁴³ de voz murs, est ou ce grand Dieu se retire comme **a l’abry**, & vostre coupeau⁴⁴ est ou il s’esleve pour voir son peuple. » [Méd. LXVIII/p. 201/l. 239]* FEW 25, 57b (APRICARE) : mfr. frm. à *l’abri* loc. adv. ‘à couvert’ (dep. Thierry 1564).

« Tu n’es pas plus accort **Athée** que tous ceux cy : aussi ne seras-tu pas plus heureux, si tu ne deviens plus sage. » [Méd. XIII/p. 121/l. 292] FEW 25, 665b (ATHEUS) : mfr. frm. *athée* (m. f.) ‘personne qui nie l’existence de Dieu et de toute divinité’ (dep. 1543).

« Et qui, si non l’Eternel⁴⁵ ? Et qui, sinon le **Dieu des armées** ? Et qui, sinon le Dieu de Jacob ? » [Méd. XLVIII/p. 223/l. 592] FEW 25, 248b (ARMARE) : mfr. frm. *Dieu des armées* ‘Dieu (dans l’Écriture)’ (dep. 1553, BibleGerPs 69a).

« Il n’est pas raisonnable que nous **regardions par-dessus l’espaule**, celui qui jette tout froict ses yeux sur nous. » [Méd. L/p. 321/l. 925] FEW 12, 147a (SPATULA) : mfr. frm. *regarder qn par-dessus l’épaule* ‘avec mépris’ (dep. Montaigne).

« Luy qui esprouve noz reins, qui sonde noz consciences, qui les examine jusques au bout, a qui rien n’est couvert, a qui tous les replis de noz cœurs sont **estalez**. » [Méd.

⁴² Première attestation au sens figuré.

⁴³ Mfr. frm. *ensaint* m. ‘enceinte, circuit’ (hapax 14^e s. ; 1554-Crespin 1637, Olivier de Serres), FEW 4, 624a (ĪNCĪGĒRE).

⁴⁴ Mfr. frm. *coupeau* m. ‘sommet d’une montagne’ (Sotties 1515-Trévoux 1752), FEW 2, 1555a (CÜPPA).

⁴⁵ Mfr. frm. *l’Éternel* ‘Dieu’ (dep. Marot, Li), FEW 24, 238a (AETERNUS).

L/p. 315/l. 798] *FEW* 17, 207a (*STAL) : mfr. frm. *étaler* v. a. 'déployer comme pour faire voir' (dep. Du Bellay).

« [...] comme les vents impetueux brisent & dissipent les navires de Tharsis, c'est a dire, les plus grands & les plus puissants navires du monde. Car ce sont les **jouëts**, & les proyes des vents [...] » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 560] *FEW* 5, 37b (JÖCÄRI) : mfr. frm. *être le jouet de* 'être entièrement livré aux caprices de' (dep. 1577).

« C'est perdre autrui en se perdant soy-même, la ruïne qui comble les ruïnes ne faict point de bastiment : vous mettrez tout en **mazures**, & ces **mazures** vous serviront à la fin de tombeau. » [Méd. LXII/p. 423/l. 865-866] *FEW* 6/1, 260b (MANSURA) : mfr. nfr. *measure* f. 'ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruines' (dep. 1454).

« [...] mais soudain que tu apperceus son oppression, ton Ange **moissonna** l'armée de l'Assyrien, & le vent d'Ethiopie luy fist rebrousser chemin. » [Méd. XLVIII/p. 219/l. 513] *FEW* 6/2, 49b (MESSIO) : mfr. frm. *moissonner* v. a. 'détruire, faire périr' (dep. 16^e s.).

« Quand tu vois ce **parricide** Cain, qui fremit aux cris du sang de son frere, crois-tu qu'il mescroït un Dieu ? » [Méd. XIII/p. 119/l. 278] *FEW* 7, 663b (PARRICIDA) : mfr. frm. *parricide* adj. 'qui est d'un parricide' (1530, Gdf ; dep. 1574, GarnierCornélie).

« [...] mais soudain que tu apperceus son oppression, ton Ange moissonna l'armée de l'Assyrien, & le vent d'Ethiopie luy fist **rebrousser chemin**. » [Méd. XLVIII/p. 219/l. 513] *FEW* 10, 138a (RĚBŮRRUS) : mfr. frm. *rebrosser chemin* 'revenir sur ses pas' (1558-1585), *reboursier chemin* (env. 1590-Cotgrave 1611), *rebrousser chemin* (dep. env. 1590).

« Mon Dieu tu es le Dieu des vengeances, toy a qui seul les vengeances appartiennent, & non pas a moy, si **ne respire**-je **que** vengeance : car c'est pour toy, & contre ces effrontez que je la respire. » [Méd. LXII/p. 393/l. 406-408] *FEW* 10, 308b (RESPIRARE) : mfr. frm. *ne respirer que* (qch) 'désirer ardemment' (dep. env. 1570).

« Car hélas ! ces richesses de ce monde me sont suspectes, depuis que j'ay entendu ceste sainte voix du fils de Dieu, Il est difficile a un riche d'entrer au **Royaume des Cieux** : non pas que ces dons de Dieu luy en ferment la porte [...] » [Méd. LXII/p. 425/l. 880] *FEW* 10, 209b (REGIMEN) : mfr. *reaulme des cieulx* 'ciel, paradis' Mist, mfr. frm. *royaume des cieux* (dep. Bible Ger 1553, Mat. 5, 3).

« Luy qui esprobe noz reins, qui **sonde** noz consciences, qui les examine jusques au bout, a qui rien n'est couvert, a qui tous les replis de noz cœurs sont estalez. » [Méd. L/p. 315/l. 798] *FEW* 17, 270b (SUND) : mfr. frm. *sonder* v. a. 'examiner à fond (des paroles, des pensées)' (BibleGer 1553-Bible 1937, Pro 28, 11).

« Mais quoy ? ce sont les ornemens du Monde, que ces montagnes, que ceste Cité, & qui n'a rien de comparable a tout cela. **C'est tout un**, fuyons, & cerchons ailleurs ce grand Dieu [...] » [Méd. XLVIII/p. 201/l. 225] *FEW* 14, 55a (ŪNUS) : mfr. frm. *c'est tout un* 'c'est la même chose, il n'importe' (dep. Estienne 1538).

« **Vermine** abominable, a qui le Monde ne peult suffire, ne vous suffit-il point qu'il vous faut comparoistre en ce jugement solemnel de vostre Dieu ? » [Méd. L/p. 301/l. 596] *FEW* 14, 293a (VĚRMIS) : mfr. frm. *vermine* f. 'gens méprisables, dangereux (t. collectif)' (dep. 1576).

Des archaïsmes sont rarissimes et nos glanures lexicologiques n'en ont dévoilé que deux cas, ce qui souligne le caractère 'moderne' du vocabulaire :

« **Entrepren** hardiment tout le Monde, le moins sera très-aysé a celui qui n'a point crainte d'attaquer le plus. » [Méd. XIII ou LIII/p. 159/l. 753]* *FEW* 9, 348b (PREHĚNDĚRE) : afr. *entreprendre* v. a. 'attaquer qn par surprise' (env. 1138–13^e s., Gdf; TL; Gaimar 205; Wace; Chrestien; GuernesSThomas; Lac; GautierDargies; Ilvonen; AdenEnfOg).

« Les armes de Dieu sont invisibles, mais invincibles ses rampars sont spirituels, mais qui confondent les **puissances**, & se moquent des outrecuidances de la chair. » [Méd. XLVIII/p. 211/l. 408] *FEW* 9, 234b (PÖSSE) : fr. *puissance* f. 'armée' (env. 1300–1492, v. Nicot 1606; Li; Bartsch; Ba; QJoyes)⁴⁶.

Une liste importante de sémantismes et mots rares en français préclassique (1500-1650) démontre l'intérêt des textes pour l'histoire de la langue française :

« Le feu **aspre** n'est pas celui qui eschauffe le mieux, & si c'est le moins durable. » [Méd. L/p. 317/l. 835] *FEW* 25, 470a (ASPER) : mfr. *âpre* adj. 'd'une chaleur piquant (du feu)' (Paré, Li; 1606-Académie 1878).

« Il vaut donc beaucoup mieux estre pauvre, que reculé de Dieu, & trop attaché aux abondances du Monde pour s'enfler d'orgueil, & **s'armer de** desdain contre Dieu. » [Méd. LXII/p. 425/l. 900] *FEW* 25, 246b (ARMARE) : mfr. *s'armer de vantise* 'faire montre de prétention' Greban [= Arnoul Gréban, env. 1420-1471]⁴⁷.

« Vous donques les **Debonnaires** du Seigneur, tandis que tout le Monde se bande contre vous, n'empruntez point le bras du Monde, pour vostre soutien, courez souz les aisles de nostre Dieu, & vous couvrez de ces aisles, de ces aisles, di-je, espais, renforcées, & a la preuve du bec & des ongles de voz ennemis [...] » [Méd. LXII/p. 423/l. 842] *FEW* 25, 1320b (AGER) : mfr. frm. *debonnaire* m. 'qui se montre excessivement complaisant, par faiblesse de tempérament ou par bêtise' (env. 1584, Brantôme ; av. 1590, Pasquier, GdfC ; Guez de Balzac, v. Furetière 1690 ; 1678, Esprit, Frantext ; Furetière 1690-Trévoux 1721), *débonnaire* (dep. Trévoux 1732).

« Il te faut louër, pour te faire un Sacrifice agreable. Prenez cœur **enfants de Dieu**. » [Méd. L/p. 333/l. 1104] *FEW* 4, 660b (INFANS) : mfr. frm. *enfants de Dieu* 'les chrétiens' (env. 1562, Bonividal 6 ; dep. D'Aubigné).

« Je t'emprisonneray **jusqu'à tant que** tu n'auras payé le dernier quatrain. » [Méd. L/p. 313/l. 788] *FEW* 14, 73a (USQUE) : afr. *jusque a tant que* 'jusqu'au moment où' Chrestien,

⁴⁶ Pour la vitalité de ce terme militaire au 16^e s., v. encore Hu 6, 245b.

⁴⁷ Ce sens ne doit pas être confondu avec celui du frm. *s'armer de* 'se munir de moyens, intellectuels ou autres, de défense ou d'attaque, fournis par (dep. 1604 Régner, Li).

jusk'a tant que (1247, Runk), mfr. *jusques a tant que* (GaceB ; Palsgrave 1530 ; BPériers ; François de Sales), frm. *jusqu'à tant que* (Bossuet-Académie 1762 ; 'fam.' Académie 1798-Platt 1835).

« Si est-ce que Dieu est ma roche, & mon salut, ma forteresse relevée, je ne tomberay⁴⁸ point **lourdement**. » [Méd. LXII/p. 381/l. 235] FEW 5, 469b (LŪRĪDUS) : mfr. frm. *tomber lourdement* 'de tout son poids' (1502, OlivMarche 161 ; dep. 1651, Scarron)⁴⁹.

« Ces ouvriers ont sans doute cognu qu'ils estoient ouvriers d'iniquité, en **mangeant** ton peuple, & n'invoquant point ton Nom. » [Méd. XIII/p. 171/l. 884] ; « Ils ont cognu, as tu dit, Seigneur, qu'ils **mangent** mon peuple, voire comme pain. » [Méd. XIII/p. 173/l. 912] FEW 6/1, 163a (MANDŪCARE) : mfr. *manger* 'dévorer (une personne) par des exactions' (hap. 14^e s.), *menger* GuilAll, *mengier* Molin, frm. *manger* (Cotgrave 1611-1668, La Fontaine ; Voltaire ; Mérimée).

« Nous sommes, nous, Seigneur, ton peuple, ton heritage, le jouët de ces tempestes, la proie de ces forcenez : **mangez jusques aux os**, & ces gourmands ne s'assouviennent jamais [...] » [Méd. XIII ou LIII/p. 173/l. 926] FEW 6/1, 163a (MANDŪCARE) : frm. *manger* qn *jusqu'aux os* 'dévorer qn par des exactions' (1685).

« Ne vous fiez point donques au monde, non pas mesme aux Princes, car **en matiere de** fragilité, il n'y a point de privileges entre les hommes [...] » [Méd. LXII/p. 423/l. 850-851] FEW 6/1, 482b (MATĒRIA) : mfr. *en la matiere de* 'en ce qui concerne' (1370), mfr. frm. *en matiere de* (Commynes ; dep. Monet 1636), mfr. *en mattiere de* D'Aubigné.

« Seigneur, J'ay veu a mes costez les hommes **a milliers**, effroyables d'armes & de courage a tout le Monde. » [Méd. LXII/p. 369/l. 69] FEW 6/2, 90a (MILLE) : afr. *a milliers* loc. adv. 'en nombre considerable' Roland, frm. *à milliers* (dep. BalzacG [1597-1654]).

« Je me plain de ce que tu me retiens ce qui m'appartient, a sçavoir, mon honneur & ma gloire, voire la **mouëlle** de ma gloire, & de mon honneur, pour une simple escorce que tu m'offres. » [Méd. L/p. 313/l. 785] FEW 6/1, 634b (MEDULLA) : afr. mfr. *moele* f. 'ce qu'il y a de meilleur dans une chose, ce qu'il y a de plus substantiel' (RoseM; 1553, BibleGer Ps. 81, 17 ; 1560, BibleRebul), *mouelle* (Ind 1564 ; D'Aubigné), frm. *moelle* (Monet 1636 ; Bible 1669 ; Widerhold 1669-1675 ; Bible 1760)⁵⁰.

« Seigneur, qui es juste, pourtant qu'ils ont espandu le sang des Saints & des Prophetes, baille-leur aussi du sang a boire [...] fay, di-je, mourir ces homicides : mais hélas ! ces **parricides** a qui le sang de leur sang propre est le plus doux. » [Méd. LXII/p. 393/l. 392]⁵¹ FEW 7, 663b (PARRICIDA) : fr. *parricide* m. 'personne qui tue un proche parent

⁴⁸ Ici à la limite entre le sens propre [fr. *tomber* v. n. 'être abattu, renversé de sa hauteur, en cessant d'être en équilibre sur sa base (d'une personne, d'un édifice)' (dep. 12^e s.)], et le sens figuré [mfr. frm. *tomber* v. n. 'commettre une faute, un péché' (dep. Ind 1564), FEW 13/2, 40'b et 405a (TUMB-)].

⁴⁹ Cf. encore au sens figuré mfr. frm. *lourdement* adv. 'gravement (se tromper, etc.)' (dep. fin 15^e s.).

⁵⁰ Le sens figuré est déjà attesté dans la Vulgate : *medullam olei et vini ac frumenti* (note 19, FEW 6/1, 639a) ; le mot est absent du glossaire (p. 449).

⁵¹ La définition 'meurtrier d'un proche parent' proposée dans le glossaire (p. 450) ne nous donne pas satisfaction.

(frère, fils, etc.)’ (env. 1190, Li ; D’Aubigné- Académie 1835), ‘personne qui tue son père, sa mère, ou un autre ascendant’ (FetR ; dep. Huls 1596).

« A quoy faire ce sang de l’holocauste respandu, si vous **respandez le sang** de l’innocent ? » [Méd. L/p. 315/l. 812-813] *FEW* 11, 174a (SANGUIS) : mfr. *respandre le sang* ‘donner la mort à un homme, à des hommes’ BibleLouvain 1550, frm. *répandre le sang* (dep. 1644, v. Richelet 1680).

« Tu nous menes en tes pasturages, tu nous remplis noz tasses de tes liberalitez : tout cela est bon, mais il faut regorger⁵² ces pasturages, il faut **revomir** ces liberalitez, puis que tout s’esvanouist en la mort. » [Méd. XLVIII/p. 255/l. 1039] *FEW* 14, 629a (VOMÈRE) : mfr. frm. *revomir* v. a. ‘rendre gorge, restituer par force’ (1585, Doch; Saint-Simon).

« [...] fay, di-je, mourir ces homicides : mais hélas ! ces parricides a qui le sang de leur **sang** propre est le plus doux. » [Méd. LXII/p. 393/l. 392] *FEW* 11, 174b (SANGUIS) : mfr. frm. (*mon*, etc.) *sang* ‘(mon, etc.) enfant, (mon, etc.) frère, (ma, etc.) sœur, (mon, etc.) parent’ (Chastell ; 1636, Corneille-Académie 1935).

« [...] mais l’autre monte en la forteresse de ton assistance, forteresse hors de **sappe**, hors d’eschelle, hors de coup de main, hors de bresche [...] » [Méd. LXII/p. 381/l. 247] *FEW* 11, 211a (SAPPA) : frm. *sappe* f. ‘tranchée que l’on fait pour s’approcher à couvert de l’ennemi’ (dep. env. 1620, Bassompierre 2, 296 [→ TLFi, qui date ce sens d’env. 1631-1643])⁵³.

« Car ils estoient tes Debonnaires, & **semble qu’ils** le soient encore puis qu’ils sont en Sion, puis qu’ils mettent encor le pied sur tes Ceremonies [...] » [Méd. L/p. 295/l. 521] *FEW* 11, 626b (SĪMĪLARE) : fr. *il semble que* (+ subj.) ‘il paraît que’ (env. 1250 ; dep. Amyot), *semble que* (env. 1250 ; Commynes).

« Ô bien-heureux ceux la que tu visites **en ceste sorte**, tandis qu’ils gemissent en la caverne de leurs miseres ! » [Méd. XLVIII/p. 233/l. 672] *FEW* 12, 122b (SORS) : mfr. *en ceste sorte* loc. adv. ‘de cette manière’ (1587 [= Lanoue, ds. Li]), mfr. frm. *de la sorte* (dep. 1545).

« Car a quoy ce funeste changement de paix en trouble ? a quoy ? si ce n’est a troubler ce volage qui rompit la paix avec son **Souverain** ? De la ces larmes. » [Méd. XIII ou LIII/p. 103/l. 101] *FEW* 12, 434a (*SUPĒRANUS) : mfr. frm. *Souverain* ‘Dieu’ (1550, BibleLouvainPs 17 b ; 1553, BibleGerPs 18 b ; 1560, BibleRebulPs 18, 14 ; Furetière 1690 ; 1760, BiblePs 18, 14)⁵⁴.

⁵² Mfr. frm. *regorger* v. a. ‘rendre par contrainte ce que l’on a acquis malhonnêtement’ (1577-Monet 1636 ; Wailly 1809-Larousse 1932), *FEW* 4, 335a (GÜRGES) ; le glossaire définit ce verbe par ‘vomir’ (p. 453).

⁵³ Mot d’origine italienne (< *zappare*) ; cf. encore dans un sens connexe mfr. frm. *sape* f. ‘tranchée creusée sous un mur pour le renverser’ (dep. env. 1560).

⁵⁴ L’emploi adjectival est usuel, v. fr. *souverain* adj. ‘relatif à Dieu, à son autorité suprême’ (Chrestien-Trévoux 1771).

« **Tant plus** de preparatives je voy contre moy, & **tant plus** je m'esjouy : cr je sçay qu'il n'y a rien si disposé a la dissipation que le nombre. » [Méd. LXII/p. 387/l.322-323] *FEW* 13/1, 87b (*TANTUS*) : mfr. *tant plus ... et tant plus* 'plus ... plus' (1530, Palsgrave 852).

« Ha ! tu voyois la Mer bonasse, les vents estoient endormis, les nuées ne grondoient point : mais c'est alors que les **tremblemens de la Terre** estoient prochains [...] » [Méd. XLVIII/191] *FEW* 13/2, 242b (**TRĚMŮLARE*) : mfr. frm. *tremblement de la terre* "secousse qui ébranle violemment la terre" (1370, Oresme), *tronlement de terre* JStav, *tremblement de terre* (dep. 1530, Palsgr291).

« Toy, Seigneur, qui n'es rien qu'intégrité, favorizer les ames traversées ? caresser ceux qui t'outragent, toy qui as la foudre a la main ? t'abaisser a ceux qui s'enflent du **venin** d'orgueil contre ta face ? » [Méd. XLVIII/p. 237/l. 739] *FEW* 14, 235b (*VĚNĚNUM*) : fr. *velin* m. 'doctrine, idée, sentiment dangereux' (env. 1190–14^e s.), frm. *venin* (dep. La Fontaine).

« Il faut que je t'arrache la verité **a vive force**. » [Méd. XIII ou LIII/p. 129/l. 392] *FEW* 14, 583a (*VĪVUS*) : mfr. *à vive force* 'avec violence, en surmontant des obstacles' Palsgrave 1530, mfr. frm. *de vive force* (dep. Oudin 1660).

Les *Méditations* [...] comportent en outre de nombreuses variantes à ajouter aux matériaux du *FEW*, ce qui souligne l'originalité du vocabulaire :

« Mais donnez-moy tout le sable de la Lybie pour calculer le nombre de ces miserables, qui changent tous les jours de visage, & d'Estat : J'en laisseray encore de reste. A quoy faire toutesfois, si ces **cœurs de pierre** ne se ramolissent jamais ? » [Méd. XIII/p. 109/172-173] *FEW* 2, 1173b (*CŎR*) : mfr. frm. *cœur d'acier* 'caractère dur' (D'Aubigné-Corneille), *cœur d'airain* (dep. Racine) ; *cœur de tigre* 'caractère dur, insensible' (dep. Furetière 1690).

« Le Monde est spacieux, & ses habitans sont multipliés comme la poussiere, ils **ont les coudées franches**, & l'estendue comme infinie : mais les tiens, Seigneur, n'ont pour leur demeure que Sion, c'est a dire une caverne [...] » [Méd. XLVIII/p. 233/l. 676] *FEW* 2, 1448a (*CŪBĪTUS*) : frm. *avoir ses coudées franches* 'avoir la liberté du mouvement des bras' (dep. Cotgrave 1611 [→ TLFi]).

« Ces nœuds tiendront ferme, jusqu'à ce que Dieu les tranche. Ces armées **seront en pied**, jusqu'à ce que Dieu vainque. » [Méd. XIII/p. 179/l. 1020] *FEW* 8, 296a (*PĚS*) : frm. *être sur pied* 'être prêt à entrer en campagne' (dep. Monet 1636)⁵⁵.

« Ce **Prince du Monde** [en parlant de Satan] tient le pied sur la gorge a tout le Monde, chacun se revolte de toy a luy : il te suborne tes domestiques [...] » [Méd. XIII/p. 167/l. 844] *FEW* 9, 390a (*PRINCEPS*) : mfr. frm. *princes des diables* 'le démon' (BibleGer 1553-Bible 1669, Marc 3, 22), *prince de ce monde* (dep. BibleGer 1553 Jean 12, 31), frm. *prince de l'enfer* (1616, D'Aubigné), *prince des ténèbres* (dep. Fur 1690), *prince des démons* (dep. Bible 1750).

⁵⁵ Cf. encore frm. *mettre sur pied* (une armée) 'convoquer, organiser' (dep. 1622, D'Aubigné).

« [...] pour reschapper ce supplice eternel que Dieu te presente, **feras** tu **le restif** a faire du bien ? » [Méd. L/p. 291/l. 468] *FEW* 10, 319b (RESTARE) : mfr. *faire le restif* de faire qch 'ne pas faire ce qu'on demande' (16^e s., Li [= François de La Noue, 1531-1591]).

« Dites, dites, Le **Seigneur des armées** est nostre Esperance. Il ne faut qu'une mine pour voz remparts, un charension pour vostre bled [...] » [Méd. LXII/p. 409/l. 638] synt. nom. 'Dieu' (absent de *FEW* 11, 448b-449a sub SĒNIOR)⁵⁶.

« Je les ay veus s'esjouir en leur Ame des ennus qu'ils nous preparent : ils touchent desja, **ce leur semble**, le Ciel du bout du doit [...] » [Méd. XLVIII/p. 213/l. 434] *FEW* 11, 626b (SĪMĪLARE) : fr. *ce me semble* 'à mon avis' (env. 1250 ; dep. La Rochefoucauld [1613-1680]), *me semble* Molière.

« Il semoit donc des larmes, il moissonnera maintenant liesse, & toy gloire, & toy louange **és siecles des siecles**. Amen. » [Méd. XIII/p. 183/l. 1073] *FEW* 11, 44a (SAECULUM) : afr. *en secle de siecle* 'éternellement, dans toute l'éternité' (PsOxf, Berger), *eus seules des seules* SSBern, frm. *aux siècles des siècles* (dep. 1669, BibleGal 1, 5).

« [...] son œil est par tout, rien ne luy eschappe, & ce **souverain Monarque** commande absolument a tout le Monde. » [Méd. XLVIII/p. 255/l. 1018] *FEW* 6/3, 71b (MONARCHIA) : mfr. *le supernel monarque* 'Dieu' (1422), *l'éternel monarque* (env. 1544)⁵⁷.

« [...] je sçay que tu és lent à t'enflammer, & que tu **viens** par contrainte **aux mains** avec tes adversaires, que tu t'esleves non pas pour la presse du danger, ains plustost comme despit a leur rage, mais tes saillies en sont plus vives, & tes attaques plus furieuses [...] » [Méd. XLVIII/p. 221/l. 549] *FEW* 6/1, 287a (MANUS) : mfr. frm. *en venir aux mains* 'commencer un combat' (dep. Amyot).

« Ne vous abusez point. C'est un mur vuyde qui **faict du ventre**, c'est une paroy de chaume & de terre, qui crevera, qui tombera a la moindre secousse [...] » [Méd. LXII/p. 393/l. 399] *FEW* 14, 249a (VĒNTER) : mfr. frm. *faire ventre* 'se bomber (d'un mur)' (dep. Estienne 1552), *faire le ventre* (Académie 1762-1935).

Les textes littéraires véhiculent parfois un nombre surprenant d'emprunts et/ou de calques aux autres langues⁵⁸, et cette observation s'impose également aux *Méditations* [...] ⁵⁹. L'italianisme l'emporte de loin sur les autres langues comme l'espagnol (v. *bazanné* adj.) ou des parlers comme le provençal (v. *carrière* subst. fém.).

⁵⁶ Cf. encore fr. *seigneur* 'souverain, en parlant de ou à Dieu' (dep. 12^e s.), fr. *Notre Seigneur* (dep. PsOxf), ainsi que mfr. frm. *Dieu des armées* 'Dieu (dans l'Écriture)' (dep. 1553, BibleGerPs 69a), *FEW* 25, 248b (ARMARE).

⁵⁷ Cf. encore fr. *souverain* adj. 'relatif à Dieu, à son autorité suprême' (Chrestien-Trévoux 1771).

⁵⁸ Pour une vue d'ensemble de ce phénomène, v. HOPE (Thomas E.), *Lexical borrowing in the romance languages: a critical study of italianisms in French and gallicisms in Italian, from 1100 to 1900*. Oxford (Basil Blackwell) 1971, 2 vol., ainsi que plus spécialement WIND (Bartina Harmina), *Les mots italiens introduits en français au 16^{ème} siècle*. Dewenter (Æ. E. Kluwer) 1928, réimpression Utrecht 1973.

⁵⁹ Cet aspect est presque toujours négligé par la glossographie ; cf. à ce sujet MECKING (Volker), *Influences italienne, espagnole et allemande sur le vocabulaire de René de Lucinge (1554–1615) à l'exemple du Dialogue du François et du Savoyen (1593)*, dans : *Cahiers René de Lucinge* (CRL) 34, 2000, 60-109.

« Tu n'es pas plus **accort** Athée que tous ceux cy : aussi ne seras-tu pas plus heureux, si tu ne deviens plus sage ? » [Méd. XIII ou LIII/p. 121/l. 292]* FEW 24, 87a (*ACCÖRRIGËRE) : fr. *accort* adj. 'avisé, adroit, habile' (Entrée; ChristPis; BPériers-Trév 1771)⁶⁰.

« Tant de suffisance, tant d'opinion me met en **alarme**, & je me veux tenir sur mes gardes pour n'estre point chassé de chez toy, pour m'envelopper aux labyrinthes ou elle m'esgarera [...] » [Méd. LXII/p. 407/l. 610] FEW 25, 241b (ARMA) : mfr. frm. *alarme* m. 'inquiétude, souci, chagrin' (1560-fin 16^e s., Li ; Hu), f. (dep. 1521, MargNavCorrM 1, 73)⁶¹.

« Entrepren hardiment tout le Monde, le moins sera très-aysé a celuy qui n'a point crainte d'**attaquer** le plus. » [Méd. XIII ou LIII/p. 159/l. 753] FEW 17, 202a (STAKKA) : mfr. frm. *attaquer* v. a. 'assaillir par agression (l'ennemi, etc.)' (dep. 1578, EstDial)⁶².

« Au milieu, di-je, de ton Temple, c'est a dire en la maison d'oraison, & non pas aux porches de la **banque** : au Sanctuaire de l'Eternel, & non pas au magasin des idoles [...] » (Méd. XLVIII/p. 237/l. 748] FEW 15/1, 60b (*BANK-) : mfr. frm. *banque* f. 'théâtre, tréteau de bateleur' (Pasquier, Lac; 1622-Oudin 1660 ; Besch 1845-Larousse 1948)⁶³.

« Toutes creatures estoient en luy avant qu'elles fussent, car tout est present a Dieu : mandiera-t-il donc maintenant ses propres biens ? questera-t-il ses propres thresors, de tes mains qui n'en es que le **banquier** ? » [Méd. L/p. 321/l. 907] FEW 15/1, 62b (*BANK-) : mfr. frm. *banquier* m. 'celui qui fait le commerce de l'argent' (env. 1380, Oresme ; dep. Estienne 1549)⁶⁴.

« Dequoy servent donques ces murailles espaisces, ces **bastions** renforcez, ces palais magnifiques, ces superbes Tours, ceste Citadelle imprenable ? » [Méd. XLVIII/p. 211/l. 394] FEW 15/1, 78a (*BASTIAN) : mfr. frm. *bastion* m. 'fortification un peu avancée hors du corps d'une place et tenant des 2 côtés à la courtine' (dep. env. 1510)⁶⁵.

« Toy, chetif & malotru, a qui le moindre catharre, la moindre fiebvre, a sçavoir une goutte d'eau, une stincelle de feu donnent tant de peine, & tant de rage. Contre qui sont ces **bataillons de** maux que je voy ? contre ce coupable. » [Méd. XIII ou LIII/p. 107/l. 135] subst. masc. '(p. ext.) un grand nombre de (qch)' (à aj. FEW 1, 290a sub BATTUALIA)⁶⁶.

« Toy, Seigneur, qui n'es rien qu'integrité, favoriser les ames traversées ? **caresser** ceux qui t'outragent, toy qui as la foudre a la main ? t'abaisser a ceux qui s'enflent du venin d'orgueil contre ta face ? » [Méd. XLVIII/p. 237/l. 739] FEW 2, 443a (CARUS) : mfr. frm. *caresser* v. a. 'flatter, témoigner une flatteuse bonne grâce' (dep. Estienne 1538)⁶⁷.

⁶⁰ Emprunt à l'italien *accorto*.

⁶¹ Emprunt à l'italien *all'arme*.

⁶² Mot d'origine italienne (< *attaccare*) ; cf. également *attaque* subst. fém. dans la rubrique *néologie lexicale*.

⁶³ Ce mot d'origine italienne (< ital. *banco, banca*) est absent du glossaire (p. 435).

⁶⁴ Ce mot d'origine italienne (< ital. *banco, banca*) est à cheval, en l'occurrence, sur le sens propre et le sens figuré de 'dépositaire'.

⁶⁵ Emprunt à l'italien *bastione*.

⁶⁶ Emprunt à l'italien *battaglione*.

⁶⁷ Emprunt à l'italien *carezzare*.

« De la luy vient ceste jalousie ordinaire, ceste sainte & inestimable jalousie contre ceux qui le souillent. C'est ce qui le **tient en cervelle**, c'est ce qui luy secouë noz oppressions de la main. » [Méd. L/p. 339/l. 1219]* *FEW* 2, 603a (CEREBELLUM) : mfr. frm. *tenir en cervelle* 'tenir en inquiétude' (16^e s.-Féraud 1787 ; BL 1808)⁶⁸.

« Je les voys fourmiller sur ceste Terre, je les rencontre de tous costés, tousjours affaires, tousjours **en cervelle**, ore seuls, ore en troupe, amis, ennemis ensemble [...] » Méd. LXII/p. 419/l. 792]* *FEW* 2, 603a (CEREBELLUM) : mfr. frm. être *en cervelle* 'être en éveil' (16^e s.-Malherbe)⁶⁹.

« Dequoy servent donques ces murailles espaisces, ces bastions renforcez, ces palais magnifiques, ces superbes Tours, ceste **Citadelle** imprenable ? » [Méd. XLVIII/p. 211/l. 394] *FEW* 2, 725b (CIVITAS) : mfr. frm. *citadelle* f. 'forteresse qui protège une ville' (dp. 15^e s.)⁷⁰ ; dep. 1495, TLFi.

« Le Dieu des armées estoit de nostre costé, il combattoit au front de noz **escadrons**, & noz ennemis qui accouroient a nous ont soudain esté esperdus [...] » [Méd. XLVIII/p. 217/l. 492] *FEW* 2, 1397a (QUADRARE) : mfr. *esquadron* m. 'troupe de combattants à cheval' (Molinet-Voult 1613), *escadron* Monet 1636⁷¹.

« Saül regnoit, mais David estoit ton **favory** : Saül dissipoit son estat, mais David le devoit restablir. » [Méd. XIII/p. 181/l. 1048] *FEW* 3, 440a (FAVOR) : mfr. frm. *favori* 'objet de la prédilection de qn (adj. et s.)' (dep. 1542)⁷².

« Je ne sçay comme je vous doy depeindre ces **grotesques**, & mon esprit ne se destache pas ayement de ces chaisnons entresuyvis, & infinis a ces brouillons, qui finissent si tost. » [Méd. LXII/p. 365/l. 12] *FEW* 2, 1384b (CRYPTA) : frm. *grotesque* f. 'étrangetés, bizarreries' (Malherbe [1525-1628]; Patru [Olivier Patru, 1604-1681])⁷³.

« Les Rois, Seigneur, qui n'ont leur couronne que de toy, **se sont liguez** contre toy, ilz ont comploté ensemble la ruine de ta sainte Jerusalem [...] » (Méd. XLVIII/p. 213/l. 423-424) *FEW* 5, 329b (LĪGĀRE) : mfr. frm. *ligner* v. a. r. 'unir dans une même ligue' (dep. Thierry 1564)⁷⁴.

« Ne me comprend point en la **liste** des injustes, & ne m'oublie point, a fin que je ne t'oublie point aussi [...] » [Méd. L/p. 353/l. 1437] *FEW* 16, 471a (LĪSTA) : mfr. frm. *liste* f.

⁶⁸ Calque de l'italien *tenere in cervello*.

⁶⁹ Calque de l'italien *essere in vervello*. Les deux locutions figurées figurent à juste titre dans le glossaire (p. 436-437) : '(...) cette expression est un italianisme selon Henri Estienne, *Deux Dialogues du langage françois italianisé* (...).

⁷⁰ Emprunt à l'italien *cittadella*, TLFi.

⁷¹ Emprunt à l'italien *squadron* ; cette acception n'est pas à confondre avec celle que le substantif développe en français moderne, cf. frm. *escadron* m. 'subdivision d'un régiment de cavalerie' (dep. Monet 1636).

⁷² Emprunt à l'italien *favorito*.

⁷³ Le glissement sémantique de cet emprunt à l'italien *grottesco* s'explique aisément par le sens du terme de départ, mfr. frm. *grotesque* f. 'dessin capricieux' (1540-Monet 1635).

⁷⁴ Mot d'origine italienne (< *liga*), très à la mode à la fin du 16^e siècle.

‘série de noms de personnes ou de choses, etc., inscrits les uns à la suite des autres’ (dep. 1567 [→ TLFi])⁷⁵.

« C’estoit, di-je, une nege esclatante de blancheur, les pieds des passans l’ont foulé, la voyla sans **lustre**. » [Méd. XIII ou LIII/p. 147/l. 616] FEW 5, 474b (LÜSTRÄRE) : mfr. frm. *lustre* m. ‘ce qui fait paraître brillant (physiquement, moralement et intellectuellement)’ (dep. 1489, BlochW)⁷⁶.

« Ces Docteurs ont bien d’autres moyens de nous instruire, ta doctrine est **manque** & defectueuse : ils ont quelque chose de plus entier & de plus accomply. » [Méd. L/p. 343/l. 1286]* FEW 6/1, 140a (MANCUS) : mfr. *manque* adj. ‘incomplet, imparfait, défectueux (au concret, et en parlant de plaisirs, vertus, doctrines, etc.)’ (1529-D’Aubigné)⁷⁷.

« Mais quand l’homme n’aura plus de tes biens, qu’en feras tu ? dequoy te serviront ces thresors cachez & inutiles pour toy, **a** qui rien ne **manqua** jamais ? » [Méd. XLVIII/p. 199/l. 186] FEW 6/1, 140b (MANCUS) : mfr. frm. *manquer* à qn ‘faire défaut (d’une chose)’ (dep. Thierry 1564)⁷⁸.

« Tu leur as donques dit, je ne veux point ces sacrifices ordinaires que vous me presentez, car ils ne servent que de **masque** a voz ordures. » [Méd. L/p. 331/l. 1094] FEW 6/1, 434b (MASK-) : mfr. *masque* f. ‘apparence trompeuse sous laquelle on se cache, ou l’on s’efforce de se cacher’ (Calvin-Belleau), m. (dep. Montaigne)⁷⁹.

« Celuy qui estoit sur la pointe de ceste montagne, debout & entier, je le voy roulant sur un **million** de rochers, ou il se fracasse en un **million** d’eschantillons. » [Méd. L/p. 271/l. 176-177] FEW 6/2, 91a (MILLE) : mfr. frm. *million* m. ‘grand nombre indéterminé’ (dep. Marot)⁸⁰.

« Qui est ce **Pedant** a Corinthe qui se courbe sur les alphabets de la jeunesse ? Celuy soubz qui nagueres toute la Sicile se courboit. » [Méd. XIII ou LIII/p. 109/l. 160] FEW 7, 473b (PAIDEUEIN) : mfr. frm. *pédant* m. ‘celui qui enseigne aux enfants dans les collèges ou dans les maisons particulières’ (Chesn 1573-1678, La Fontaine ; ‘injurieux’ Richelet 1680-Académie 1878)⁸¹.

« Je t’emprisonneray jusqu’à tant que tu n’auras payé le dernier **quattrain**. » [Méd. L/p. 313/l. 788] FEW 2, 1440b (QUATTUOR) : mfr. *quattrin* m. ‘petite monnaie italienne’ (Monstrel ; Bellay ; MRégner)⁸².

⁷⁵ Emprunt à l’italien *lista*.

⁷⁶ Emprunt à l’italien *lustro*.

⁷⁷ Emprunt éphémère à l’italien *manco*.

⁷⁸ Emprunt à l’italien *mancare*.

⁷⁹ Emprunt à l’italien *maschera*.

⁸⁰ Emprunt à l’italien *milione*.

⁸¹ Cet emprunt à l’italien *pedante* figure dans le glossaire (p. 450).

⁸² Emprunt à l’italien *quattrino* ; v. encore Hu 6, 269a pour d’autres attestations au 16^e siècle.

« Ce peu qui estoit de nous, n’a servi que de nombre, tandis que ta main **saccageoit** tes ennemis. » [Méd. XLVIII/p. 217/l. 478] *FEW* 17, 7b (SAKMAN) : mfr. frm. *saccager* (qn) ‘ruiner, mettre à mal’ (1553-env. 1640, Gdf)⁸³.

« Car, Seigneur, divers sont mes ennemis, & diverses leurs procedures : les uns me battent, les autres me **sappent** : les uns mesdisent a pur & a plein de moy [...] » [Méd. LXII/p. 397/l. 444] verbe trans. ‘punir, frapper’ (absent de *FEW* 11, 211a sub SAPPA)⁸⁴.

« [...] facilite moy les passages pour ma **traffique**, car tout est plein de brigandage, & je crain que tout le monde ne m’enleve ce que t m’auras donné. » [Méd. L/p. 333/l. 1129] *FEW* 22 (sans pagination, à paraître) : mfr. *traff(i)c(que)* f. ‘commerce, négoce’ (1456-Monet 1636)⁸⁵.

« [...] vous estes tous les jours aux Temples, fanatiques, mais vous n’y apportez que le corps, & voz cœurs **voltigent** hors des Temples. » [Méd. L/p. 317/l. 833] *FEW* 14, 626b (*VÖLVITARE) : mfr. frm. *voltiger* v. n. ‘s’agiter, se remuer’ (1563-Trév 1704, SatFr 96)⁸⁶.

Un certain nombre de mots ou de sémantismes que nous avons rencontrés dans le cadre de nos recherches sur les *Méditations* [...] auraient mérité de figurer dans le glossaire d’édition :

« [...] son œil est par tout, rien ne luy eschappe, & ce souverain Monarque commande **absolument** a tout le Monde. » [Méd. XLVIII/p. 255/l. 1018] *FEW* 24, 55a (ABSÖLVËRE) : fr. *absolument* adv. ‘avec une autorité absolue, sans restriction’ (1385-Académie 1932).

« Je medite en toy, & je medite si attentivement qu’il **m’est advis, que** je te voy. Voire, mon Dieu, mon Ame te voit [...] » [Méd. XLVIII/p. 195/l. 141-142] *FEW* 14, 534b (VĪSUS) : fr. *il m’est avis que* ‘je pense que’ (1162-Fur 1690 ; ‘n’est pas du bel usage’ Fur 1701 ; Voltaire, v. Fér 1787).

« [...] ilz ont comploté ensemble la ruïne de ta sainte Jerusalem, le project en est dressé, les memoires en sont **bastis**, les armées sont en estat. » [Méd. XLVIII/p. 213/l. 426] *FEW* 15/1, 75b (*BASTJAN) : fr. *bâtir* un récit, etc. ‘écrire, composer’ (13^e s.-Stœr 1628).

« Tu commandes en ceste Cité, tu en es le souverain Seigneur, le direct proprietaire. Les Rois de la Terre, n’y sont que **par emprunt**, & a hommage de toy. » [Méd. XLVIII/p. 209/l. 373] *FEW* 4, 607a (ĪMPRŌMŪTŪARE) : fr. *par emprunt* ‘d’une manière factice, artificielle’ (env. 1200 ; Froissart-Larousse 1870)⁸⁷.

« Seigneur qui es juste, pourtant qu’ils ont **espandu le sang** des Saints & des Prophetes, baille-leur aussi du sang a boire [...] » [Méd. LXII/p. 391/l. 389] *FEW* 11, 174a (SANGUIS) : afr. mfr. *espandre le sang* ‘donner la mort à un homme, à des hommes’ (12^e s., Const ; 1553-Bible 1669, Bible Gér Gen 9 a).

⁸³ Cet emprunt à l’italien *saccheggiare* est absent du glossaire d’édition (p. 455).

⁸⁴ Emprunt à l’italien *zappare* ; d’après TLFi, ce sens est régional (Lorraine).

⁸⁵ Emprunt à l’italien *traffico*, d’origine inconnue.

⁸⁶ Cet archaïsme sémantique, emprunt à l’italien *volteggiare*, est absent du glossaire (p. 457).

⁸⁷ Idem (p. 442).

« Ces **Ligues** de l'Enfer, du Monde, & de l'homme sont rompuës. Ces os dont les jointures & la durté soustenoient ce corps, sont brisez comme la poussiere. » [Méd. XIII ou LIII/p. 179/l. 1012] *FEW* 5, 329b (LĪGĀRE) : mfr. frm. *ligue* f. 'faction, complot' (1469-Pomey 1700 ; 't. d'hist.' Furetière 1690-Trévoux 1771)⁸⁸.

« Ceste vefve qui met une **obole** au tronc, ce peager qui reçoit le fils de Dieu, sont sans comparaison, plus heureux que toy, car ils font ce que tu dis [...] » [Méd. L/p. 347/1340] *FEW* 7, 278b (OBOLUS) : fr. *obole* f. 'petite pièce de monnaie française (demi-denier)' (1245-Furetière 1701, Li ; 'vieux, encore dans les comptes, papiers terriens' Académie 1694-1798)⁸⁹.

« Tu leur as donques dit, je ne veux point ces sacrifices ordinaires que vous me presentez, car ils ne servent que de masque a voz **ordures**. » [Méd. L/p. 331/l. 1094] *FEW* 4, 486b (HÖRRĪDUS) : fr. *ordure* f. 'action malhonnête, traits de vilénie' (13^e s.-Trévoux 1771, Gdf).

« Vous attendies volontiers de moy autre besogne que de la Theologie, mais quelque incapacité qui soit en moy, **oultre ce qu'il** n'y a temps mieux employé que celui qu'on donne a l'Eternité, il faut que je die que ce Siecle m'a captivé a cest etude [...] » [AU ROY DEAVARRE/p. 89/l. 5] *FEW* 14, 9a (ÜLTRA) : mfr. *oultre ce que* 'en plus du fait que' (Bersuire ; Commynes ; Estienne 1538-Stœr 1625 ; Du Vair).

« [...] mais je te combattray en quelque meilleure occasion pour ce regard : parlons **pour le present** du passé. Tu as veu, di-je, commencer ta vie. » [Méd. XIII ou LIII/p. 133/l. 463-464] *FEW* 9, 307a (PRAESENS) : fr. *pour le present* 'à présent, pour le moment, maintenant' (1395-Académie 1878 ; 'fam.' Académie 1718-1878).

« **C'est raison de** sentir ses playes, aussi bien que ses guerisons. » [AU ROY DE NAVARRE/p. 89/l. 16] *FEW* 10, 108b (RATIO) : fr. *c'est raison* 'il est juste (que)' (Fauvel-Académie 1878).

« Vous meurtrissez ceux qui vous meurtrissent, mais vous **n'avancez rien** pour vostre repos. » [Méd. LXII/p. 423/l. 867-868] *FEW* 10, 285b (RĒS) : mfr. frm. *ne...rien* 'point, nullement' (Froissart-1668, Li)⁹⁰.

« Il [Dieu] t'espouvante, mais c'est pour te raffermir quand tu auras tremblé, pour essuyer tes larmes quand tu auras gemi, pour te consoler quand tu auras esté desolé. **Somme** il ouvre la porte a sa misericorde par sa justice [...] » [Méd. L/p. 303/l. 651] *FEW* 12, 424b (SUMMA) : mfr. frm. *somme* adv. 'enfin, en résumé, en conclusion' (Villon-Larousse 1875).

« Mais **soudain qu'**Echezias cria a toy, tu vengeas ces blasphemes : **soudain que** ton peuple se convertist a toy, tu subvertis ce Tyran [...] » [Méd. XLVIII/p. 227/l. 615-616]

⁸⁸ Emprunt à l'italien *liga*.

⁸⁹ Genre instable entre le 14^e s.-Richelet 1680 ; ce sens ne doit pas être confondu avec celui du français moderne 'petite contribution pécuniaire, petite aumône' (dep. Larousse 1902).

⁹⁰ Cet adverbe de négation est absent du glossaire (p. 454).

FEW 12, 335a (SŮBĚTANUS) : mfr. frm. *soudain que* 'aussitôt que, dès que' (Estienne 1538-Trév 1704 ; 'ne se dit plus' Trév 1721).

« **Tant plus** il aura failly, **tant plus** sera grande ta miséricorde : Et sçauroit il avoir tant failly que ta miséricorde ne fust encore plus grande ? » [Méd. L/p. 305/l. 682] FEW 13/1, 87b (TANTUS) : mfr. frm. *tant plus ... tant plus* 'plus ... plus' (14^e s.-Académie 1740; 'vieux' Vaugelas, v. Richelet 1680, BalzacG, Brunot 3).

Nombre de mots et de sémantismes présents dans le corpus ne sont attestés que pour une durée limitée de la diachronie, et nous en donnerons ici quelques exemples :

« La montagne de Sion est en belle **assiette**, c'est la joye de toute la Terre. » [Méd. XLVIII/p. 203/l. 283]* FEW 11, 401a (SĚDĚRE) : mfr. frm. *assiette* f. 'position topographique d'une ville, d'une maison, etc.' (Bersuire; 1474, Ba; Commynes; Palsgrave 1530-Académie 1932).

« Circuisez Sion, & l'entourez, & nombrez ses tours. Prenez bien garde a son **avant mur**, advisez la hauteur de ses palais. » [Méd. XLVIII/p. 251/l. 950]⁹¹ FEW 6/3, 245a (MURUS) : fr. *avant-mur* m. 'saillie de muraille, de rempart, proéminence dans les défenses d'un château-fort' (1466-DG, Gdf, Hu)⁹².

« O essence invisible ! l'homme te voir ? l'homme souffrir ta lumiere ? Celuy qui a merité que tu ne le voyes, que tu ne l'esclaires jamais ? A qui l'**aveuglissement**, a qui les tenebres ont tousjours pleu ? » [Méd. L/p. 283/l. 334] FEW 24, 36b (AB OCULIS) : mfr. *aveuglissement* m. 'cécité, éblouissement' (15^e s.-Stœr 1628, Gdf ; Hu ; BibleGer Rois 6 d)⁹³.

« Ha ! que je **me crain qu'**il en restera bien peu avant que Dieu cesse de cribler & de vanner. » [Méd. LXII/p. 413/l. 707-708]⁹⁴ FEW 13/2, 238b (TRĚMĚRE) : mfr. *se craindre que* 'avoir peu que' (1576-Montaigne), *se craindre de* (qch) 'avoir peur de' (1550-D'Aubigné).

« Il estoit nostre, car il nous couvroit de sa bonté, il nous **emmanteloit** de sa miséricorde, & nous demeurions avec luy [...] » [Méd. L/p. 289/l. 426]* FEW 6/1, 276a (MANTUS) : mfr. frm. *emmanteler* v. a. 'envelopper qch de qch' (1416), *emmanteler* (1553-1589; Monet 1636)⁹⁵.

« Mettez, di-je, vostre cœur a tout cecy, tant pour vous confirmer de plus en plus en celui qui ne bransle jamais, qu'aussi **A celle fin que** vous racomptiez a la generation a

⁹¹ Ce terme de fortification est absent du glossaire (p.435).

⁹² Il s'agit certainement d'un calque syntaxique au moyen latin *antemurale* 'rempart extérieur' (attesté dep. 925), v. note 21, FEW 6/3, 256a.

⁹³ Ce dérivé déverbal de fr. *aveuglir* v. a. 'priver de l'usage de la raison' (Froissart-env. 1550) figure dans le glossaire (p. 435) ; cf. encore dans un sens connexe fr. *aveuglissement* 'trouble de la raison' (Chastell-Stœr 1628).

⁹⁴ 'La tournure réfléchie est étonnante et constitue surtout une forme d'insistance.' (note de bas de page 115 de l'édition critique).

⁹⁵ Ici avec un complément d'objet direct animé.

venir. » [Méd. XLVIII/p. 253/l.971]⁹⁶ FEW 3, 562a (FĪNIS) : mfr. frm. à *celle fin* que 'conjonction qui marque direction vers le but de l'action' (15^e-17^e s.).

« [...] car tu rompis la paroi d'entre le monde & ton peuple, chacun est entré **a la foule** en ton Sanctuaire, chacun a vu ton Arche [...] » [Méd. L/p. 283/l. 346]* FEW 3, 849b (FÜLLARE) : mfr. frm. à *la foule* 'en grand nombre' (16^e s.-Féraud 1787).

« Au milieu, di-je, de ton Temple, c'est a dire en la **maison d'oraison**, & non pas aux porches de la banque : au Sanctuaire de l'Eternel, & non pas au magasin des idoles [...] » (Méd. XLVIII/p. 237/l. 748) FEW 6/1, 236b (MANSIO) : fr. *maison d'oraison* 'temple, tabernacle, temple portatif (t. de l'Ancien Testament)' (env. 1190-Bible 1760)⁹⁷.

« Combien de fois me suis-je contenté d'un eschantillon de la **manteline** de mes adversaires [...] » [Méd. LXII/p. 393/l. 414]* FEW 6/1, 275b (MANTUS) : mfr. *manteline* f. 'vêtement en riche étoffe, brocart, velours ou soie brochée, porté par-dessus l'armure' (1467-1595, Gay; Molin)⁹⁸.

« Quand tu vois ce parricide⁹⁹ Cain, qui fremit aux cris du sang¹⁰⁰ de son frere, crois-tu qu'il **mescroit** un Dieu ? » [Méd. XIII ou LIII/p. 119/l. 278]* FEW 2, 1301b (CRĒDĒRE) : fr. *mécroire* v. a. 'refuser de croire qch, d'ajouter foi à qn' (12^e-17^e s., Gdf ; 'vieilli' dep. Richelet 1680).

« Et qui nous esbranlera désormais, puis que Dieu nous a si souvent appuyez ? que craindra Sion, qui a de nouveau esprouvé son assistance ? Rien du tout : ains nous croyons tous que, Dieu la conservera **a tous-jours-mais**. Selah ! » [Méd. XLVIII/p. 231/l. 650]* FEW 6/1, 29b (MAGIS) : mfr. à *tousjours mais* 'désormais, pour toujours' (env. 1490, CohF-16^e s.).

La diatopicité des *Méditations* [...] est à peine sensible, et nous ne sommes arrivé à dépister que quatre mots comportant une certaine couleur locale¹⁰¹, en phase avec son vécu biographique¹⁰².

« Ces Loups ne cesseront jamais, qu'ils n'aient bloqué ton **bercail** : ces lions affamez du sang innocent, se hastent pour nous deschirer. » [Méd. XLVIII/p. 213/l. 431] FEW 14, 333b (*VĒRVĒCALIS) : mfr. *bergeal* m. 'bétail à laine' (1522), *bergeail* (1547-1606), *bercail* (Olivet 1535-Oudin 1660, Ind; Goub; Hu), Alençon [dép. Orne], Bellême [Orne], Condé-sur-Sarthe [Orne], Sologne [Cher, Loir-et-Cher, Loiret], Yonne, Val-de-Saïre

⁹⁶ 'Celle (et celui) pouvait être employé comme déterminant au 16^e siècle. Son emploi est assez fréquent avec le nom *fin*.' (note de bas de page 96, p. 253).

⁹⁷ Cet archaïsme est absent du glossaire (p. 447, 449).

⁹⁸ Cette acception nous satisfait davantage, dans le contexte ci-dessus, que mfr. frm. *manteline* 'esp. de petit manteau' (Commynes-1714), suggéré par le glossaire (p. 448).

⁹⁹ Mfr. frm. *parricide* adj. 'qui est d'un parricide' (1530, Gdf ; dep. 1574, GarnierCornélie), FEW 7, 663b (PARRICIDA).

¹⁰⁰ Fr. *sang* m. 'sang versé, meurtre' (1170 ; 1285 ; dep. 1560, BibleRebul Ps 9 c 13), FEW 11, 173b(SANGUIS).

¹⁰¹ Pour un tour d'horizon de cette problématique et une nouvelle approche méthodologique, v. GREUB (Yan), *Les mots régionaux dans les farces françaises : étude lexicologique sur le Recueil Tissier (1450-1550)*, Strasbourg (Société de Linguistique Romane), 2003.

¹⁰² Pour une vue synthétique de sa vie et de son œuvre, v. BEAUMARCHAIS (J.-P. de), COUTY (Daniel), REY (Alain), *Dictionnaire des littératures de langue française*, Paris (Bordas) 1987, vol. IV, p. 2358b-2360a.

[Manche], La Hague [Manche], Valognes [Manche], hmanc. [parler du Haut-Maine, dép. Sarthe], Vendôme [Loir-et-Cher], Centre [Cher, Indre, Indre-et-Loire, Nièvre], Berry [Cher, Indre]¹⁰³.

« Mais Dieu s'ensort, Dieu s'en va ailleurs, Ô Sion qu tu es laide & difforme ! Ô que les rides seillonneront ton visage ! Ô que ces fleurs seront bien tost **fannies**, ceste verdeur flestrie, ceste blancheur bazannée¹⁰⁴ [...] » [Méd. L/p. 287/l. 405] *FEW* 3, 460a (FENUM) : mfr. frm. *fanir* 'se faner' (16^e s.-fin 17^e s.), Mons [Belgique] *se fanir*, bmanc. [parler du Bas-Maine, dép. Mayenne], Anjou [Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe], Saintonge [Charente-Maritime, Charente, Gironde], Vendôme [Loir-et-Cher], Gaye [Marne], Tarn¹⁰⁵.

« Voicy je t'ay commis comme le **ploutroir**, & la nouvelle herse ayant des pointes : tu froisseras les monatgnes, et les reduiras comme les petites pieces, & mettras les montagnettes comme la poussiere. » [Méd. XLVIII/p. 247/l. 882]¹⁰⁶ *FEW* 9, 52b (PLAUSTRUM) : mfr. *ploutoir* m. 'rouleau pour les terres' (15^e s.-1530), *bloutoir* (1547-1608), mfr. frm. *bloutrouer* Voulz 1613, *ploutroir* (1530-Pomey 1715), rouchi [parler de Valenciennes, Nord] *bloutro*, rouchi, flandr. [parler de la Flandre française] *ploutro*, pic. [parler picard] *ploutoir*, *ploutroir*, St.-Pol [St.-Pol-sur-Ternoise, Pas-de-Calais] *putrwar*, Dém. [Démuin, Somme] *ploutoir*, Aisne *ploutroir*¹⁰⁷.

« Je ne flatte point ces natures insensibles a qui les plus grands **poutres** ne semblent que des festus [...] » [Méd. LXII/p. 385/l.285]¹⁰⁸ *FEW* 9, 530b (PÜLLITER) : fr. *poutre* f. 'grosse pièce de bois équarrie qui sert à soutenir' (1318; dep. Estienne 1549), m. (François de Sales [1567-1622]^{109,110}).

Les matériaux présentés ci-dessus ne constituent que la pointe de l'iceberg, et une analyse lexicologique approfondie des *Méditations* [...] fournira sans doute infiniment plus de trouvailles. Jean de Sponde et son vocabulaire à la fois riche et complexe constituent un véritable défi pour

¹⁰³ Pour une meilleure visualisation des données dialectales, v. la carte aréale (1) *in fine*. Le sens développé dans le contexte ci-dessus ne devrait pas être confondu avec le suivant : mfr. *bercal* m. 'lieu où l'on enferme un troupeau de moutons' (1379), *bergeail* (1584), frm. *bercail* (Crespin 1616-Pomey 1700 ; 'vieux' Furetière 1690-Académie 1932).

¹⁰⁴ Mfr. frm. *basané* adj. 'qui est de teinte noirâtre (en parlant de la couleur de la peau)' (1510 ; dep. 1546, Rabelais), *FEW* 19, 30a (BAȚĀNA), emprunt à l'espagnol *badana* (dep. 1050) par l'intermédiaire de l'ancien provençal *besana*, *basana*, v. TLFi.

¹⁰⁵ Pour une meilleure visualisation des données dialectales, v. la carte aréale (2) *in fine*.

¹⁰⁶ 'Le *ploutroir* est un rouleau qui permet d'aplanir le sol ou de briser les mottes de terre.' (note 85 de l'édition critique).

¹⁰⁷ Pour une meilleure visualisation des données dialectales, v. la carte aréale (3) *in fine*.

¹⁰⁸ 'L'adjectif *grand* s'emploie encore souvent au 16^e siècle sans *e* désinentiel au féminin, soit avec une apostrophe, soit avec une élision pure et simple.' (note de bas de page 34, p. 211).

¹⁰⁹ Il s'agit de *La vie dévote* (v. aussi Hu 6, 126b sub *poutre*), texte à dater de 1609. François de Sales (1567-1622) exerçait en Savoie et résidait à Genève et Annecy. Hu enregistre une deuxième attestation de ce substantif au masculin chez Guillaume du Bartas (Auch, 1544-1590), *La Semaine* (publiée en 1578).

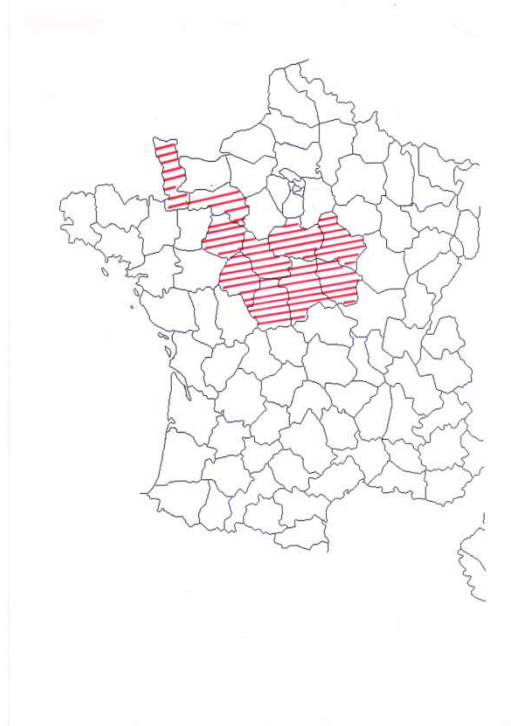
¹¹⁰ Ce changement de genre, influencé et motivé par le mot concurrentiel fr. *tref* 'poutre' (MaurS-Pomey 1700), v. *FEW* 13/2, 135a (TRABS) est très répandu dans les parlers franco-provençaux., v. note de bas de page 5, *FEW* 9, 532b. Pour une meilleure visualisation des données dialectales, v. la carte aréale simplifiée (4) *in fine*.

l'étymologiste, leur apport étant d'ores et déjà considérable pour l'histoire du français classique et préclassique.

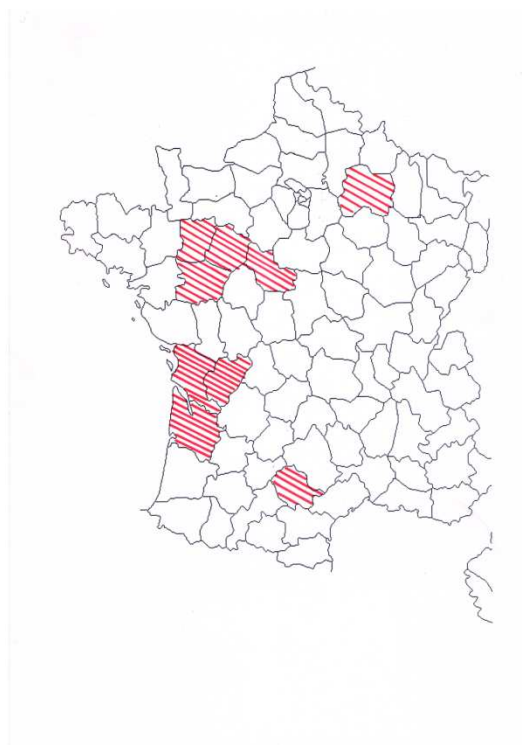
Volker MECKING, Université de Lyon

Université Catholique de Lyon & Groupe Renaissance et Âge
classique (GRAC-UMR 5037, Lyon II)

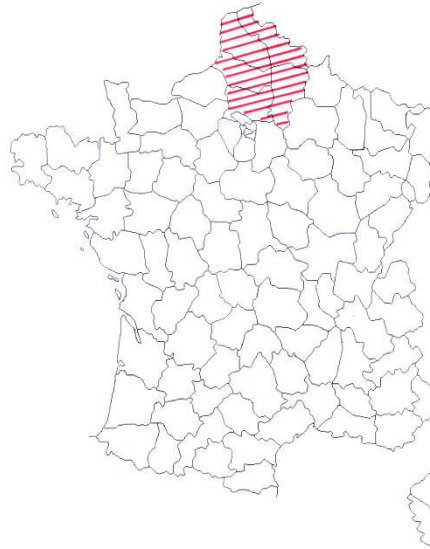
Carte aréale (1) : *bercail* (subst. masc.)



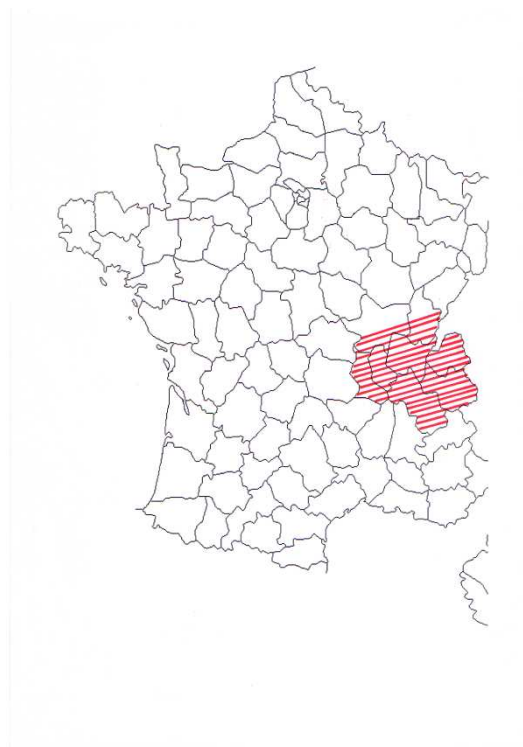
Carte aréale (2) : *fanni* (adj. part.-passé)



Carte aréale (3) : *ploutoir* (subst. masc.)



Carte aréale (4) : *poutre* (subst. masc.)



Index lexical

<i>abry (a l'~) loc. adv.</i>	11	<i>emmanteler verbe trans.</i>	23
<i>absolument adv.</i>	21	<i>emprunt (par ~) loc. adv.</i>	21
<i>accort adj.</i>	18	<i>enceint subst. masc.</i>	11
<i>advis (il m'est ~ que) loc. imp.</i>	21	<i>enfants de Dieu synt. nom.</i>	13
<i>aisles (souz les ~ de qn).....</i>	3	<i>entreprendre verbe trans.....</i>	13
<i>alarme subst.</i>	18	<i>escadron subst. masc.</i>	19
<i>apparence (en ~) loc. adv.</i>	3	<i>escervelé subst. masc.....</i>	9
<i>armer (s'~ de qch) verbe pron.</i>	13	<i>espaule (regarder qn par-dessus l'~) loc. fig.</i>	
<i>arrogant subst. masc.</i>	9	11
<i>aspre adj.....</i>	13	<i>estaler verbe trans.</i>	11
<i>assiette subst. fém.</i>	23	<i>estoilles fixes pl. synt. nom.</i>	6
<i>athée subst. masc.</i>	11	<i>eternité (de toute ~) loc. adv.</i>	3
<i>attaque subst. fém.</i>	9	<i>fanni adj. part.-passé</i>	25
<i>attaquer verbe.</i>	18	<i>favory subst. masc.</i>	19
<i>auparavant que de (+ inf.) loc. conj.</i>	3	<i>fin (a celle ~ que) loc. conj.</i>	23
<i>autonne subst.</i>	4	<i>forcenaire subst. masc.</i>	10
<i>avant mur subst. masc.</i>	23	<i>foule (a la ~) loc. adv.</i>	24
<i>aveuglissement subst. masc.</i>	23	<i>grotesque subst. fém.</i>	19
<i>banque subst. fém.</i>	18	<i>instant (à l'~) loc. adv.</i>	3
<i>banquier subst. masc.</i>	18	<i>jouët subst. masc.</i>	12
<i>bastion subst. masc.</i>	18	<i>jusqu'à tant que loc. conj.</i>	13
<i>bastir verbe trans.</i>	21	<i>l'Eternel synt. nom.</i>	11
<i>bataillon subst. masc.</i>	18	<i>lepre subst. fém.</i>	5
<i>bazanné adj.</i>	25	<i>ligue subst. fém.</i>	22
<i>bercail subst. masc.</i>	24	<i>liguer verbe pron.</i>	19
<i>bloquer verbe trans.</i>	4	<i>liste subst. fém.</i>	19
<i>bride (à toute ~) loc. adv.</i>	10	<i>lourdement adv.</i>	14
<i>brouillon subst. masc.</i>	4	<i>lustre subst. masc.</i>	20
<i>caresser (qn) verbe trans.</i>	18	<i>mains (venir aux ~) loc. fig.</i>	17
<i>carriere subst. fém.</i>	5	<i>mais (a tous-jours-~) loc. adv.</i>	24
<i>cervelle (estre en ~) loc. fig.</i>	19	<i>maison d'oraison synt. nom.</i>	24
<i>cervelle (tenir qn en ~) loc. fig.</i>	19	<i>Majesté (vostre ~)</i>	9
<i>chaisnon subst. masc.</i>	5	<i>mal aisé (il est ~ de + inf.) loc. imp.</i>	7
<i>chevelure subst. fém.</i>	5	<i>manger jusques aux os loc. fig.</i>	14
<i>citadelle subst. fém.</i>	19	<i>manger verbe trans.</i>	14
<i>cœur de pierre synt. nom.</i>	16	<i>manque adj.</i>	20
<i>compagnie (de ~) loc. adv.</i>	3	<i>manquer (il manque qch à qn) loc. imp.</i>	7
<i>coudées (avoir les ~ franches) loc. fig.</i>	16	<i>manquer à (qn) verbe intrans.</i>	8, 20
<i>coup de main synt. nom.</i>	6	<i>manquer de (qch) verbe intrans.</i>	8
<i>coupeau subst. masc.</i>	11	<i>manteline subst. fém.</i>	24
<i>craindre (se ~ que) verbe pron.</i>	23	<i>masque subst. masc.</i>	20
<i>de là loc. adv.</i>	3	<i>matiere (en ~ de) loc. prép.</i>	14
<i>debonnaire subst. masc.</i>	13	<i>mazure subst. fém.</i>	12
<i>desbordé subst. masc.</i>	9	<i>meditations subst. fém. pl.</i>	6
<i>desrider le front de (qn) loc. fig.</i>	4	<i>mescroire verbe trans.</i>	24
<i>Dieu des armées synt. nom.</i>	11	<i>milliers (a ~) loc. adv.</i>	14

<i>million</i> subst. masc.	20
<i>moissonner</i> verbe trans.	12
<i>Monarque</i> (souverain ~) synt. nom.	17
<i>mouëlle</i> subst. fém.	14
<i>mutiner</i> verbe pron.	5
<i>obole</i> subst. fém.	22
<i>ocean</i> (de qch) subst. masc.	5
<i>ordure</i> subst. fém.	22
<i>oultre ce que</i> loc. conj.	22
<i>parricide</i>	12
<i>parricide</i> adj.	24
<i>parricide</i> subst. masc.	14
<i>pedant</i> subst. masc.	20
<i>penser</i> (+ inf.)	8
<i>pescher en eau trouble</i> loc. fig.	4
<i>pied</i> (être en ~) loc. fig.	16
<i>piquer</i> verbe trans.	7
<i>pitié</i> (c'est ~) loc. imp.	7
<i>ploutroir</i> subst. masc.	25
<i>porte</i> (fermer la ~ a) loc. fig.	4
<i>posséder Dieu</i> loc. fig.	8
<i>poupe</i> (avoir le vent en ~) loc. verb.	11
<i>poutre</i> subst. masc.	25
<i>present</i> (pour le ~) loc. adv.	22
<i>Prince du Monde</i> synt. nom.	16
<i>printemps</i> subst. masc.	5
<i>proye</i> (être la ~ de qch) loc. fig.	5
<i>puissance</i> subst. fém.	13
<i>quatrain</i> subst. masc.	20
<i>raison</i> (c'est ~ de + inf.) loc. imp.	22
<i>ramollir</i> verbe pron.	8
<i>rampar</i> subst. masc.	5
<i>rebrousser chemin</i> loc. verb.	12
<i>regorger</i> verbe trans.	15
<i>remuer ciel et terre</i> loc. fig.	4
<i>replis</i> subst. masc. pl.	6
<i>reposseder</i> verbe trans.	10
<i>reprouvé</i> subst. masc.	10
<i>respandre le sang</i> loc. fig.	15
<i>respirer</i> (ne ~ que qch) loc. fig.	12
<i>reste de</i> (+ inf.) loc. imp.	7
<i>restif</i> (faire le ~ à + inf.) loc. verb.	17
<i>revomir</i> verbe trans.	15
<i>rien</i> (ne ~ rien) loc. adv.	22

<i>rien du tout</i> synt.	8
<i>risée</i> subst. fém.	8
<i>royaume des cieux</i> synt. nom.	12
<i>saccager</i> verbe trans.	21
<i>sang</i> (espandre le ~) loc. fig.	21
<i>sang</i> subst. masc.	15, 24
<i>sappe</i> subst. fém.	15
<i>sapper</i> verbe trans.	21
<i>Seigneur des armées</i> synt. nom.	17
<i>semble</i> (ce leur ~) synt.-phrase	17
<i>semble que</i> (+ subj.) loc. imp.	15
<i>siecles</i> (les ~ a venir) synt. nom.	9
<i>siecles</i> (és ~ des ~) loc. adv.	17
<i>somme</i> adv.	22
<i>sonder</i> verbe trans.	12
<i>sorte</i> (en ceste ~) loc. adv.	15
<i>soudain que</i> loc. conj.	22
<i>Souverain</i> subst. masc.	15
<i>suffist</i> loc. imp.	7
<i>suffist que</i> (+ subj.) loc. imp.	7
<i>tant plus ... et tant plus</i>	16
<i>tant plus ... tant plus</i>	23
<i>tantost</i> adv.	3
<i>temeraire</i> subst. masc.	10
<i>tic</i> subst. masc.	10
<i>tomber</i> verbe intrans.	14
<i>torrent</i> (de qch) subst.	6
<i>tout porté</i> (être ~) loc. fig.	8
<i>tracer</i> verbe trans.	9
<i>traffique</i> subst. fém.	21
<i>tremblement de la terre</i> synt. nom.	16
<i>troupeau</i> subst. masc.	6
<i>un</i> (c'est tout ~) loc. fig.	12
<i>veautrer</i> verbe pron.	11
<i>venin</i> subst. masc.	16
<i>ventre</i> (faire du ~) loc. fig.	17
<i>vermine</i> subst. fém.	13
<i>vipereau</i> subst. masc.	6
<i>visage</i> (faire mauvais ~ à) loc. fig.	4
<i>vive</i> (a ~ force) loc. adv.	16
<i>voiles</i> (a pleines ~) loc. adv.	11
<i>voltiger</i> verbe intrans.	21
<i>vray</i> (il est ~ que) loc. imp.	7